

SILLON
PROLE DE SAUVETAGE...

apl

CHAQUE MERCREDI 6F ●● INFORMATIONS REGIONALES ● NO 122 DU 21 MAI AU 4 JUIN 80
123

FACULTES

ENTRE LA PEUR ET LA RAGE



A NOS LECTEURS

L'A.P.L., un journal pas comme les autres, vous annonce une augmentation de son prix de vente avant les vacances...comme ça, en septembre pas de surprise !

Pourquoi une augmentation et tout d'abord pourquoi un numéro double ?

Nous avons besoin de souffler, de faire le point sur l'année qui vient de s'écouler, et cela est impossible lorsque, chaque semaine, il faut sortir un nouveau numéro.

D'autre part, certains d'entre nous ont envie d'aller à Plogoff le prochain week end.

Faire le point, ça veut dire réfléchir à ce que nous faisons, à notre fonctionnement. L'A.P.L. régulier, c'est souvent la course contre la montre, les rencarts, les problèmes de la dernière heure, les textes trop longs qu'il faut à tout prix caser, tout au long de la semaine, nous parons au plus pressé. Alors, plus de temps pour voir où nous en sommes. On s'arrête donc quelques jours. Bilan de fonctionnement en quelle sorte.

Le deuxième point, le fric.

Où en sommes nous ? Ça n'a jamais été la sécurité sur le plan de la trésorerie. Cahin, caha, avec les fêtes et les soutiens, on s'en est sorti. Mais notre fond de roulement a été depuis le début de l'année sérieusement endommagé et notre caisse se vide à une vitesse grand V.

L'imprimeur, les fournisseurs de matériel photo, ces derniers mois, ne nous ont pas fait de cadeau et ont répercuté intégralement les augmentations. Depuis janvier 33 % pour l'imprimerie, près de 50 % pour le matériel photo : film, trame, produits chimiques. Impossible de ne pas répercuter à notre tour ces augmentations.

Ce ne sera pourtant que 25 %. On va essayer de faire avec. Le numéro va donc passer à 5 Frs à partir du N° 124. Le prochain N°122/123 numéro double, sera par conséquent à 6 Frs. Dire que nous sommes désolés est peu dire...Par contre, le prix des abonnements restera le même jusqu'aux vacances.

Vous avez 2 mois pour renouveler votre abonnement au tarif actuel. Chacun a la possibilité d'anticiper la date d'échéance pour profiter de l'ancien tarif.

En septembre, ce sera :

Pour un an225 Frs

Pour 6 mois....120 Frs

Pour 3 mois.... 60 Frs. ■

Sommaire

PAGE 2
A nos lecteurs..... 2

ETUDIANT
Peur ou rage..... 3.4

B.D..... 5

INTERNATIONAL
Dissidents en tournée..... 6
Irlande..... 7
Note de lecture..... 7

QUARTIER
Sillon de Bretagne.....8.9.10

INTERNATIONAL
Algérie..... 11

OUVRIER
Promenade de santé..... 12

AGRI CULTURE
Recensement DDA..... 13

VENDEE
Les commerçants grognent.....14.15
Agenda..... 15

JUSTICE
Lettre ouverte à Me Chotard.. 16
Réponse ouverte à S.O.S Femmes. 17

FEMMES
Fête de femmes..... 18
Femmes en vitrine..... 18

THEATRE
Boulevard Durand..... 19
Arturo ui..... 20

DIVERS et theatre..... 21

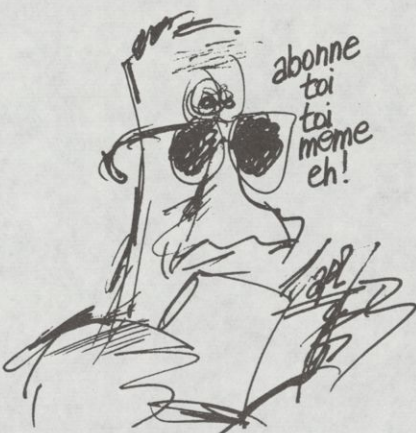
FESTIVAL
international de St Herblain.. 22

CINEMA..... 23

**Petites annonces
gratuites**

ALLO - STOP

Pour les 23 - 24, beaucoup de places pour Paris -
I pour Strasbourg -
Propose : la Finlande le 28 mai - L'Allemagne le 2 juin
Pour Aix en Provence le 2 juin - Pour l'Irlande (voyage gratuit) le 6 juin -
Pour Athènes le 8 juin - ■



ABONNEMENT

Je m'abonne pour :

Un trimestre 12 numéros : 48 F Soutien : 50 F
Un semestre 24 numéros : 90 F Soutien : 150 F
Un an 48 numéros : 180 F Soutien : 250 F

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

3 numéros gratuits

Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal

NOM
PRENOM
ADRESSE

Je (nom) _____

Adresse _____

souscrits pour - moins de 100 F
- entre 100 F et 200 F
- plus de 200 F

Mettre les chèques à l'ordre des Nouvelles Éditions de l'Ouest et les adresser à l'APL, 26 bis boulevard R.-Schuman 44300 NANTES.

apl

Dir.
J. Sauvageot

/ Cppap n° 59803 / Agence Presse Libre :

26 bis boulevard R.-Schumann - 44300 Nantes

/ Tél. 76.26.33 / Imp. Mellinet - Nantes

REUNION DE REDACTION

Le samedi matin, de 10 h à 12 h 30, réunion de rédaction ouverte à tous.

PERMANENCES

Tous les jours: 17-19 h

Telephone: 76.26.33.

ETUDIANTS NANTAIS PEUR OU RAGE ?

Alain BEGRAND, le mort de Jussieu, a secoué la torpeur du campus nantais. Ils étaient 600 étudiants réunis mercredi dernier pour une Assemblée Générale en Fac de Lettres. 600 à décider une manifestation spontanée. Ils n'étaient plus que 200 à arpenter les rues de Nantes. Entre ces deux chiffres, la peur. Peur de la violence policière. Peur de l'extrême-droite, de plus en plus arrogante en faculté de Droit. Peur aussi, celle-ci partagée par la droite et la gauche, de perdre une année ; de s'engager dans le processus irréversible de la grève avec au bout la non-teneur des examens, ou même la non validation de l'année universitaire. Seulement, il suffirait aujourd'hui de peu de chose, un déclic ici ou là, pour qu'ils n'en aient plus rien à foutre de l'irréversible.

Mercredi 14, au Pont Morand, Par petit groupes, arrivant du Quai de Versailles, les étudiants rejoignent le lieu du rassemblement. Atmosphère tendue pour une "manifestation" contre les "flics assassins". Le SNESup. Lettres s'est associé à la manif, mais peu d'enseignants sont présents. Aucun étudiant étranger, aucun "basané". Trouille au ventre. Il est 17 heures et une centaine d'étudiants stationne à l'embouchure de la rue de Strasbourg, bloquant la circulation. Une voiture tente de forcer le "barrage". Le passager avant, excédé, sort un flingue de sa veste et braque les manifestants. La femme qui se trouve à l'arrière l'agrippe par les cheveux, lui crie de ranger son arme. Il la ressortira à nouveau, jusqu'à ce qu'intervienne un flic en uniforme qui lui demande ses papiers. Il brandit alors une carte tricolore.

• On a frôlé la "bavure".



Au nombre de 200, les étudiants quittent alors la Préfecture et parcourent les rues du centre-ville. Les slogans ont du mal à sortir des gorges nouées. Quelques vitres seront brisées au commissariat de l'Arche Sèche dont les portes sont

barricadées.

"Il n'y a pas de bons morts et de mauvais morts. Nous refusons de faire une discrimination entre les étudiants et les non-étudiants. Si le mouvement contre les lois et circulaires racistes est parti des universités, il ne doit pas s'y limiter. Et c'est pas étonnant que des gens "extérieurs" se trouvent sur les lieux des luttes". Les étudiants nantais, réunis à près de 600 dans le grand amphithéâtre de Lettres, s'ils sont sensibilisés par la mort du jeune "zonard" Alain Begrand, se refusent à en faire un martyr de la cause. Ils votent, unanimes, un débrayage et une manifestation en ville.

Changement d'ambiance en Fac de Droit. Dans l'amphithéâtre des "premières années", l'atmosphère est glauque, poissante. Ce n'est pas encore la fac d'ASSAS, bastion parisien des tenants d'un ordre nouveau (et intéressant ?).

Simplement, les premiers bubons printaniers de la peste brune, versus années 80.

"Dès que les grévistes ont pointé leur nez pour faire une information, on a vu tout un groupe de "fafs" enfiler leurs gants". Quelques

bousculades provoquées par les nervis. L'intervention des grévistes est huée. Par contre applaudi par quelques 300 "premières années", ce discours sans équivoque : "Moi au moins j'ai le courage de le dire : je n'en ai rien à foutre de la gueule d'Alain Begrand. Ce n'est même pas un étudiant, il pouvait bien crever. Si on devait s'apitoyer sur tous ceux qui meurent dans les accidents de la route..." C'est l'émergence à la fac de Droit de Nantes, d'une droite sûre d'elle, goguenarde, avec ses leaders et ses grandes gueules. Sinon une nouveauté, un singulier retour en arrière : douze ans après... Les feuilles ronéotées vantant les mérites de la Loi Bonnet passent comme tract à la poste dans un milieu où l'on accueille d'une oreille favorable des discours ouvertement racistes. Depuis les 5 semaines de grève déclenchées en février dernier, certains d'entre eux se sont radicalisés : ils se reconnaissent "de droite" et n'hésiteront pas à "aller au baston".

Des copains ont trouvé dans leur boîte aux lettres des billets menaçants signés d'officines nazillardes : "On t'a retrouvé, on te fera la peau". Canular ? Canulars aussi les coups de téléphone anonymes ?



Il faut également citer cette phrase d'un antigréviste à un copain dont le seul tort sans doute était de l'ouvrir trop pendant les Assemblées Générales : "Mon ami, vous m'êtes génétiquement inférieur, et vous n'êtes qu'un médiocre (...). Tout, dans votre physique, votre comportement et votre démarche intellectuelle relève du sémitisme" (!) Quant à cette enseignante jugée "traître à sa classe" par ces activistes de bonne famille, son véhicule est plus que jamais saboté. Epihénomènes ?

Par là dessous, voilà qu'écloront sur les baies vitrées des facs nantaises des fleurs malades : les premières affiches qui, depuis un sacré bail, se réclament ouvertement du FASCISME.

Ce que les surréalistes taxeraient de "hasard objectif". Première affiche : femme blonde (la "génitrice" teutonne) et macho brun RAY-BAN et blouson de cuir, index pointé vers toi : "Pour un

socialisme national, rejoins tes camarades".
 Deuxième affiche : noire et rouge, travailleurs au coude à coude sur fond d'usine : "OUVRIER FASCISTE, REJOINS NOS RANGS !"
 Promotrice de ces inquiétants placards, la F.A.N.E, Fédération d'Action Nationale et Européenne (boîte postale 48 - 75961 PARIS CEDEX 20).
 Son emblème ? L'heureuse et graphique fusion de la croix celtique et des faisceaux mussoliniens. BREIZH UND PIZZA.
 Ajoutons pour l'anecdote qu'en essayant d'arracher ces affiches, beaucoup se sont égratigné les doigts : la bonne vieille méthode du verre pilé mélangé à la colle... A quand l'huile de ricin et les cassages de gueule ? S'ils ne s'y risquent pas encore, c'est que ces têtes brûlées pensent qu'il y a du répondant en face.
 En attendant, ces "jeunes gens modernes" s'aménagent un douillet bastion en Fac de Droit.



"Ça commence par des plaisanteries au comptoir du continental sur les "crouilles" et les "ratons". On commence à piétiner les droits de l'homme en faisant de l'humour" explique un étudiant.
 Un phénomène difficile à appréhender dans une époque marquée, à droite comme à gauche, par le ratatinage des idéologies. Parce que ce virage à droite n'est sous-tendu par aucune théorie, aucune "vision du monde". Pas de fascination intellectuelle comme pour cette génération étudiante de l'avant guerre (la précédente...), subjuguée par un MAURRAS.
 Plus de "camelots du roi" aujourd'hui : de sinistres histrions. Trouillards et suivistes. Chiraquiens, bonapartistes, activistes de GUD ou d'UNI, modérés, libéraux ou carrément fachos, souvent simples compagnons des beu-

veries chic du "Pickwick" ou de ces "rallies" qui te donnent comme l'impression que tu es admis(e) dans le cénacle de la bonne société nantaise... Etablis et arrivistes (souvent les plus droitiers)... Gravillons dont le seul ciment, bien pauvre, est la peur du report des examens.
 Prêts qu'ils sont à encaisser n'importe quel discours xénophobe, à fournir la claque à de minables leaders pourvu que ces derniers exigent dans un suprême élan oratoire (dans un ultime aboiement) : "cinq semaines de grèves, ça suffit! Nous voulons nos examens".
 Après tout, pourquoi le milieu étudiant serait-il à priori "de gauche"?

S'il est une chose unanimement partagée, que l'on se situe dans la

mouvance de droite ou de gauche à l'université c'est bien la peur. C'est ce que tente d'expliquer un enseignant.
 Attention, son discours n'est pas d'un nostalgique : il ne se veut que simple brouillon pour une analyse.
 "Je me demande comment les étudiants qui arrivent actuellement en fac peuvent vivre leurs vingt ans. Nous étions "gais", ils sont sinistres. Nous pensions que mai 68 était un prélude, en fait ce n'était qu'une fin.
 Si le milieu étudiant vire aujourd'hui en partie à droite, c'est parce qu'il a les jetons.

Ce n'est pas uniquement un désir de sécurité (la peur de son propre avenir) ni une angoisse métaphysique c'est que la situation internationale est angoissante : le "bruit des bottes"... On a remarqué que dans ces périodes la criminalité régresse : plus personne ne bouge, on s'en remet à l'autorité, à l'Etat.
 La peur joue aujourd'hui à l'état inconscient : chaque fois que tu agites les bras, tu augmentes ta propre trouille.
 De même les étudiants qui ont en février, participé aux cinq semaines de grève, ont aujourd'hui peur de l'engrenage, peur de contribuer au processus, d'une nouvelle grève. Ils sentent bien que s'ils redémarrent, leur année (universitairement parlant) est foutue".

Reste qu'un rien pourrait faire basculer cette peur en rage. Aujourd'hui, tout le monde (les milieux politiques, les milieux syndicaux) prend très au sérieux ce qui se passe du côté des campus : on ne se hasarde ni à condamner ni à soutenir. On observe. Parce que foutu pour foutu... ■

Ph. B.

les amis d'Amis

LES AMIS DE LA TERRE DE NANTES invitent tous les Anti nucléaires, anti militaristes, non violents, défenseurs de la nature et tous les groupes dont les objectifs convergent avec les leurs, à une rencontre - tour d'horizon, sur les débats en cours dans le mouvement écologique :

-A long terme pour définir les objectifs de luttes communes et éventuellement structurer les convergences.

-A court terme examiner l'intérêt que provoque la tenue d'ASSISES REGIONALES à NANTES. POUR la désignation d'un can-

didat aux présidentielles porteur de nos convergences.

REUNION MERCREDI 4 JUN 80 20H 30 A LA FRATERNITE PROTESTANTE 3rue amiral Duchaffault NANTES. ■



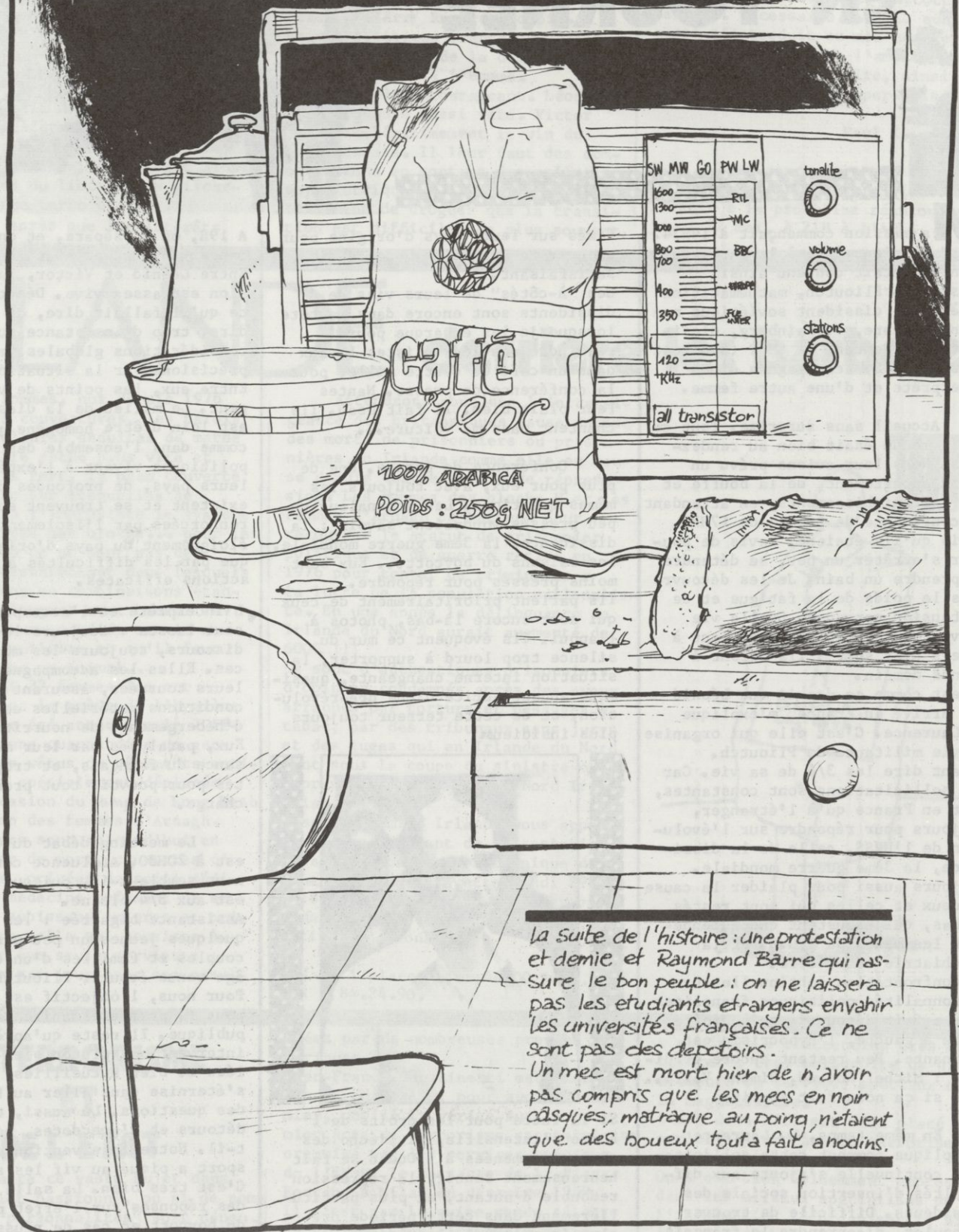
plogoff

La coordination des comités de défense de la Basse Loire appelle les opposants aux Centrales Nucléaires en Bretagne à participer massivement au rassemblement de Plogoff à la pentecôte et leur rappelle qu'un transport en autocar est organisé par le comité Plogoff de Nantes.

Départ : Samedi 24 mai 6H au Champs de Mars à Nantes.
 Retour : Dimanche 25 mai dans la soirée inscription librairie 71 29 rue Jean Jaures. ■

Un mec sans nom, pas même étudiant est mort hier. Enfin, pas vraiment: Mort dans la radio, entre le lait Biocnina en boîte hermétique de 500g et les studios à Port Barcarès, à partir de 50 000 F...

ET MAINTENANT, UNE PAGE DE PUBLICITÉ



La suite de l'histoire : une protestation et demie et Raymond Barre qui rassure le bon peuple : on ne laissera pas les étudiants étrangers envahir les universités françaises. Ce ne sont pas des depctoires. Un mec est mort hier de n'avoir pas compris que les mecs en noir adsqvés, matraque au poing, n'étaient que des boueux tout à fait anodins.

DISSIDENTS EN TOURNÉE



Ma mission commençait à 14H34. "Ils" devaient être à la gare, du moins, c'était convenu ainsi. "Ils" : L. Plioutch, mathématicien célèbre et dissident soviétique non moins célèbre, V. Fainberg, dissident représentant le SMOT (Syndicat libre d'URSS) accompagnés d'une interprète et d'une autre femme.

Accueil sans surprise. Tout ce petit monde était bien au rendez-vous. Nous leur avions prévu un grand appartement, de la bouffe et des rafraîchissements, en attendant la conférence de presse de 17H30. Ravis qu'ils étaient. Ravis de pouvoir s'arrêter un peu, se détendre et prendre un bain. Je les découvre sous le poids de la fatigue et de la tension nerveuse. Quelle vie peuvent-ils avoir ? Ils étaient à Angers hier soir ; ils seront à Rennes demain.

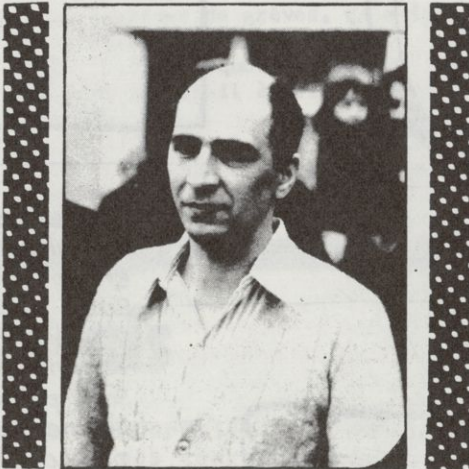
"C'est comme ça depuis que Léonid est arrivé en France" m'explique M. Laurence. C'est elle qui organise la vie militante de Plioutch. Autant dire les 3/4 de sa vie. Car les sollicitations sont constantes, tant en France qu'à l'étranger, toujours pour répondre sur l'évolution de l'URSS, celle de la dissidence, la 3ème guerre mondiale. Toujours aussi pour plaider la cause de ceux et celles qui sont restés là-bas, qui dégustent quotidiennement les menus du K.G.B. et la psychiatrie officielle. La confrontation continue aux personnalités politiques françaises leur a fait découvrir qu'à droite comme à gauche, l'hypocrisie est dominante. Peu restent encore crédibles : Michel Rocard, Simone Veil... même si ça nous fait sourire.

En même temps, M. Laurence m'explique comment cette sollicitation continue s'ajoute aux difficultés d'insertion sociale des dissidents. Difficile de trouver du boulot, d'apprendre le français, de vivre et de militer dans une démocratie bourgeoise alors que les autres sont toujours au Goulag. Et de constater combien, le plus souvent, les idéaux démocratiques européens ne sont que variétés verbales. Etrange analogie avec ce "mal de vivre" que j'avais découvert chez certains réfugiés politiques latino-américains, trop marqués par les épreuves physiques et psychologiques, et trop unilatéralement

fixés sur leurs pays d'origine pour trouver en France un mode de vie satisfaisant.

Ces "à-côtés" de leurs vies de dissidents sont encore dans ma tête lorsque je les embarque pour rejoindre nos journalistes locaux dans un café du centre ville, pour la conférence de presse. Nantes leur plait bien. Il fait beau. Ils chantent dans ma voiture...

Conférence de presse. Une de plus pour eux, avec toujours les mêmes questions. Les journalistes un peu pressés voudraient savoir : la dissidence, la 3ème guerre mondiale, les raisons du boycott... Eux sont moins pressés pour répondre. Ils parlent prioritairement de ceux qui sont encore là-bas, photos à l'appui. Ils évoquent ce mur du silence trop lourd à supporter, la situation interne changeante, quasiment annonciatrice d'une pré-révolution, et de cette terreur toujours plus insidieuse.



Si la lutte pour les droits de l'homme s'intensifie, si l'écho des campagnes menées à l'Ouest se fait heureusement sentir, la répression redouble d'autant, et plus particulièrement dans cette période pré-olympique. Aussi, les gouvernements européens ne doivent pas capituler en réitérant le cadeau de Munich en 1938, dont Hitler avait su tirer parti très largement.

Les journalistes s'impatientent un peu devant certains détours, certaines digressions pas immédiatement au fait des questions posées. Sur celle du boycott, on en restera à la position de principe, sans plus d'approfondissement. Dommage.

A 19H, on se sépare, et on rentre manger un morceau avant le meeting. Entre Léonid et Victor, la discussion est assez vive. Désaccord sur ce qu'il fallait dire, et ne pas dire, trop d'insistance sur des considérations globales, manque de précisions sur la situation en URSS. Entre eux, les points de vue divergent. Le milieu de la dissidence est loin d'être homogène ; tout comme dans l'ensemble des réfugiés politiques vivant à l'extérieur de leurs pays, de profondes divergences existent et se trouvent souvent renforcées par l'isolement et l'éloignement du pays d'origine, ainsi que par les difficultés à mener des actions efficaces.

L'interprète et l'accompagnatrice sont lasses : toujours les mêmes discours, toujours les mêmes exigences. Elles les accompagnent dans leurs tournées, assurant toutes les conditions matérielles de transport, d'hébergement, de nourriture. Eux, paralysés par leur méconnaissance du français, et trop sollicités pour pouvoir tout prendre en charge.

Le meeting-débat du C.O.B.O.M. est à 20H30. Affluence correcte, nous semble-t-il, puisque la salle est aux 3/4 pleine. Assistance bigarrée : les militants, quelques jeunes un peu perdus, des couples et familles d'un certain âge venus écouter Plioutch. Pour nous, l'objectif est atteint pour la première manifestation publique. Il reste qu'après les interventions plutôt bien travaillées et bien accueillies, le débat s'éternise sans aller au fond des questions. Là aussi, trop de détours et d'anecdotes, me semble-t-il. Notre intervention sur le sport a piqué au vif les spectateurs. C'est très bien. La salle attend des réponses sur l'effet possible du boycott en cas de réussite, sur la position des partis de gauche par rapport à la dissidence. Elles seront trop courtes. Mais, du moins, certaines illusions sur l'URSS auront disparu. Sur les risques de guerre et le caractère impérialiste de l'URSS, les dissidents sont formels et ne laissent planer aucun doute. Leur vécu personnel et la connaissance de tous les rouages répressifs ne leur permettant pas d'entretenir des illusions.

Je crois qu'on sous-estime encore ce qu'est le système totalitaire...

De la même manière, Plioutch évoque le pseudo-libéralisme giscardien à leur égard. Leur manif du 1er mai, manif de défense des droits de l'homme dirigée vers les ambassades d'Argentine et d'URSS, il ne l'a pas digéré. Par mesure de prudence, évoquant les possibilités d'expulsion dont il pourrait être victime, s'il dénigrerait notre actuel gouvernement, il préfère laisser M. Laurence expliquer l'action répressive des flics, ce jour-là, démontrant ainsi les limites du libéralisme giscardien. France terre d'aide ? Seulement après que les intérêts

d'Etat soient assurés... même avec l'URSS !

Autour d'une grande table, eux fatigués, nous plutôt contents, c'est l'heure d'une restauration émaillée d'histoires plus ou moins drôles, leurs négociations avec Stasi, Deferre, Rocard, Jospin... La vie politique française défile sur le registre de la dissidence et des Droits de l'Homme. Rien de très encourageant. Léonid fume toujours aussi vite. Victor apprécie légitimement le vin du pays nantais. Il leur faut des compensations en sortant des geôles psychiatriques : ils ont ingurgité tellement de drogues que la transition est difficile. Le plus souvent,

ça se reporte sur l'alcool. Difficile à résoudre. Finalement, cette longue après-midi n'aura fait que renforcer certaines de mes hypothèses : la troisième guerre mondiale très possible, l'URSS pays impérialiste, boycott des J.O. nécessaire... Elle aura aussi réintroduit en moi une certaine perplexité devant l'ampleur de ce qu'il nous reste à faire, ainsi que devant la force des super-puissances.

Paul K.

P.S. : Pour poursuivre son action, le COBOM appelle tous les intéressés à venir à la prochaine réunion le jeudi 22 mai, à 21H à l'APL.

IRLANDE • derriere les barbelés.

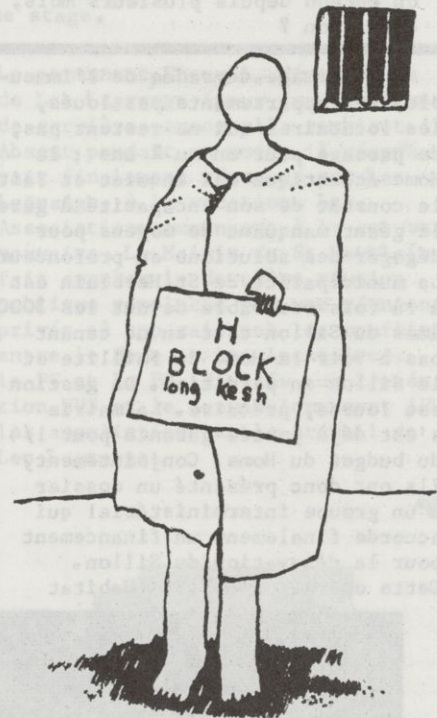
370 hommes, nus depuis 1976 sous leurs couvertures, les parois de leur cellules enduites de merde pour qu'elle sèche plus vite et sente moins fort, la peau couverte de maladies sur lesquelles se déclenche à l'improviste le système anti incendie des blocks... pour les laver quand ce ne sont pas des bains de désinfectant dans lesquels des gardiens en combinaisons étanches les plongent avec brutalité. Une nourriture sordide servie souvent sans cuillère et qu'il faut lapper comme un animal... Aujourd'hui 32 femmes les ont rejoints dans la grève de l'hygiène après avoir été attaquées le 7 février par une quarantaine de gardiens mâles vêtus de vêtements anti-émeutes et spécialement déplacés pour l'occasion du camp de Long Kesh à la prison des femmes d'Arnagh. Or plusieurs sont aujourd'hui en réel danger de mort, couvertes d'infections, privées de soins médicaux, les médecins refusant de se déplacer, subissant injures et brimades comme celle qui consiste à leur jeter une seule serviette périodique par jour sans son emballage...

Attendrons nous que l'intransigeance des britanniques cause encore des morts de prisonniers ou prisonnières en Irlande comme elle en cause depuis quatre siècles de répression. Les hommes des blocks H et les femmes d'Arnagh se battent pour recouvrer le statut de prisonnier politique et de guerre retiré en 1976 pour tenter de criminaliser la lutte de la population nationaliste. En une année la délinquance en Irlande du Nord aurait augmenté de 600% !!!

Ce sont d'authentiques prisonniers d'opinion condamnés après des aveux arrachés par torture et passages à tabac, par des tribunaux sans jurys et des juges qui en Irlande du Nord sont sous la coupe du sinistre ordre d'orange, le Ku Kly Klan Nord Irlandais.

Aussi le comité Irlande vous appelle à un rassemblement de protestation devant le consulat britannique de Nantes, 6 rue Lafayette jeudi 29 mai à 18H et vous appelle à signer ou demander massivement au comité, la pétition nationale.

C.I. : 1 place Major 44400 Rezé.
Tél : 84.24.90.



DU TERRORISME ET DE L'ETAT

note
de
lecture

L'auteur traite ce vaste sujet dans un pamphlet passionné, où si de nombreuses "personnalités" sont dénoncées nommément, c'est "à la première personne" et par quelqu'un qui ne craint pas de signer et de se mettre en avant. Et c'est l'ensemble de la stratégie terroriste de l'Etat Italien depuis dix ans, dans ses différentes variantes démochrétiennes et stalinienne qui est exposée au grand jour, l'analyse des procédés et des techniques et la mise en cause des principaux responsables étant démon-

trées par de nombreuses preuves historiques.

Gian-Franco Sanguinetti est bien connu, en Italie, pour avoir, le premier, publié la vérité sur le premier acte de terrorisme spectaculaire organisé par les services spéciaux de l'Etat: le massacre de la Piazza Fontana à Milan en décembre 1969. Il s'est par la suite rendu célèbre en ridiculisant l'ensemble de la classe politique et journalistique, par le moyen du pamphlet édité sous le pseudonyme de Censor: "Véridique rapport sur les dernières chances de sauver le capitalisme en Italie" (Champ Libre).

Ces derniers temps, il s'est encore fait remarquer en annonçant à l'avance l'enlèvement de Moro, et en en décrivant les présupposés. Pour l'ensemble de ces raisons, il

a eu droit à l'attention très encombrante et très maladroite de divers éléments ou services spéciaux et de la magistrature.

C'est dire s'il est bien placé pour parler aujourd'hui du terrorisme et de l'Etat.

On s'est bien évidemment empressé, dans les milieux spécialisés de l'information, d'organiser le silence sur ces thèses, et quand on en parlait, à mots couverts, c'était bien sûr pour en trouver les arguments "peu convaincants". Nous laissons le lecteur seul juge, dans ce chemin épineux et plein d'ornières de la recherche de la vérité... ■

A.H.

"DU TERRORISME ET DE L'ETAT"
GianFranco Sanguinetti
En Vente à la LIBRAIRIE 71 35F

SILLON DE BRETAGNE

alors, on va cotiser pour améliorer notre habitat ?

Le Sillon de Bretagne : une forme à l'entrée de Nantes. Un géant de béton dans un maillot à rayures horizontales. 3000 personnes vivant dans un immeuble. 28 étages, un monstre. Héritage des années 60 avec projet social à la clé. Aujourd'hui l'intérieur des logements agréables, bien insonorisés donne à peu près satisfaction. Le reste du tableau est plutôt sombre: dimensions écrasantes, hors d'échelle humaine, phénomènes de ghetto, courants d'air fantastiques, couloirs interminables.

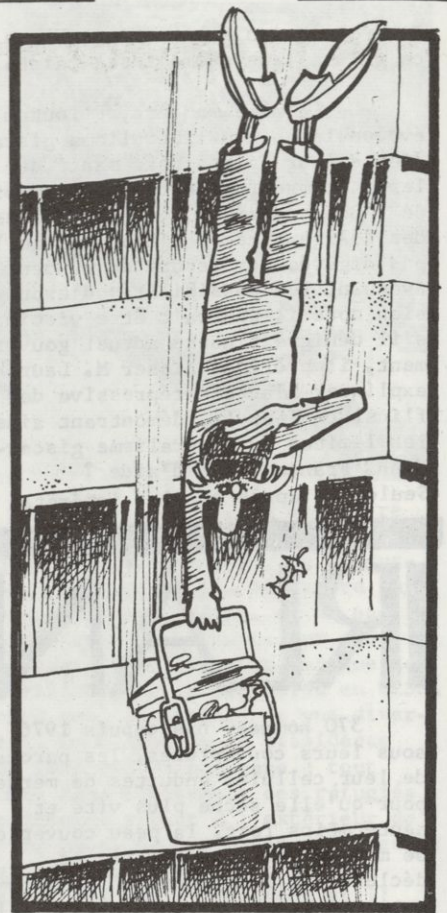
Pour les habitants, l'impression d'être des taupes, opprésés, ne voyant pas le jour, coincés dans cet immeuble-quartier où on trouve tout.

Et pourtant les moquettes déchirées dans les ascenseurs, les ordures balancées par les fenêtres, comme un malaise... Le Sillon n'a plus la cote. Ou alors, c'est la cote d'alerte : sur 973 appartements, environ 150 inoccupés. Et le Home Atlantique, société HLM, propriétaire et gestionnaire, au bord de la faillite.

Pour le bâtiment en perdition, une bouée inespérée, la réhabilitation du Sillon dans le cadre d'une opération "Habitat et vie sociale". Enquête, participation, animation, mobilisation des habitants, droit de regard, de décision... au delà de ces mots qu'on entend depuis plusieurs mois, quel est l'impact réel de cette opération ?

Une image dégradée de l'immeuble, les appartements pas loués, les locataires qui ne restent pas, de passage pour un ou 2 ans ; le Home Atlantique est inquiet et fait le constat de son incapacité à gérer le géant manquant de moyens pour dégager des solutions en profondeur. La municipalité de St Herblain est à la fois redevable devant les 3000 âmes du Sillon tout en ne tenant pas à voir le Home en faillite et le Sillon en perdition. La gestion est lourde, précaire. La mairie s'est déjà portée garante pour 1/4 du budget du Home. Conjointement, ils ont donc présenté un dossier à un groupe interministériel qui accorde finalement un financement pour la rénovation du Sillon. Cette opération H.V.S. (Habitat

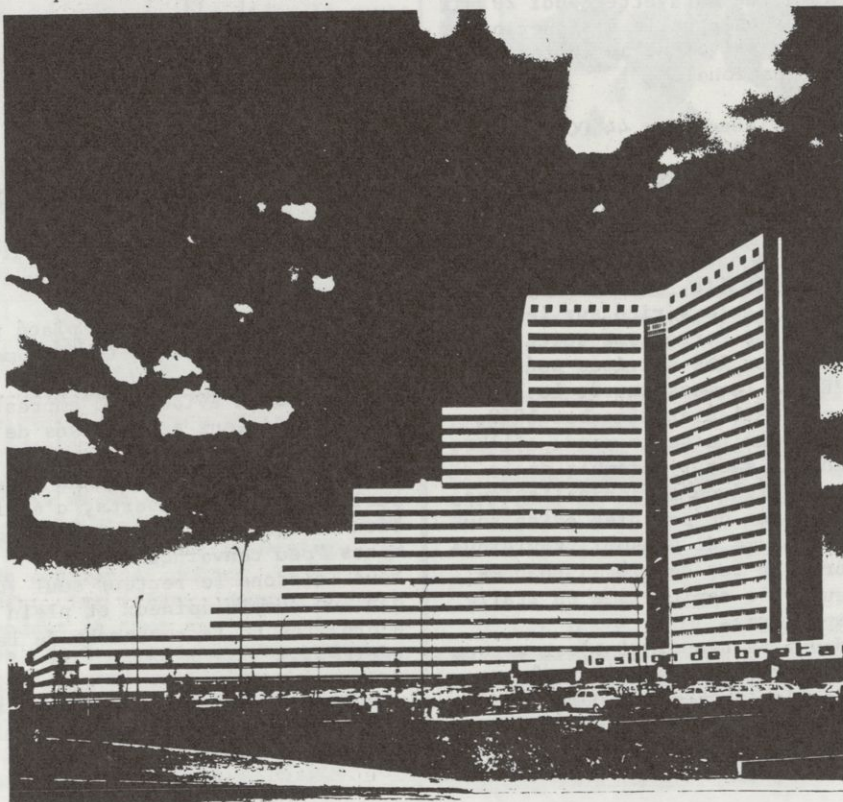
et Vie Sociale) est inespérée : un moyen de reparler de qualité de la vie au Sillon, regonfler l'image de marque de l'immeuble mais aussi du Home, qui a le contentieux des chauffe-eau de juin 79 à faire oublier. A cette époque, suite à des fuites dans les canalisations d'eau chaude (problème de grande hauteur non maîtrisés et construction à l'économie) le Home décide d'installer des cumulus individuels pour remplacer l'eau chaude collective. Colère des habitants auxquels on impose une solution qui risque d'augmenter leurs charges et les factures EDF. Négociation impossible. Blocage du Home. Trois responsables "gardés à vue" dans leur bureau pendant 1 jour 1/2. J.M Ayrault appelé en médiateur.



120 millions flous

Aujourd'hui, la mairie se félicite que cette opération ait vu le jour. Debut avril, lors d'une réunion publique dont Ayrault tient les commandes, il expose la situation du Sillon : phénoménale, dramatique, inacceptable. Cette enquête HVS confiée à l'institut Leo Lagrange doit être opérationnelle. Ce ne sera pas une enquête de plus, sans suite, comme beaucoup d'autres. Il y aura du concret, des travaux qui modifieront les structures du Sillon pour un mieux vivre des habitants.

L'appel à cette réunion a d'ailleurs accentué ce côté très pratique, immédiat : 120 millions (de centimes) disponibles, tout de suite, pour améliorer le Sillon ! Un chiffre qui fait rêver. En fait une goutte d'eau (rien que l'amélioration des vide ordures coûterait environ 400 millions de centimes). 120 millions présentés comme subventions de l'état et que seraient suivis d'emprunts. En réalité, sur cette enveloppe, l'Etat ne subventionne qu'à 20%. 20 à 30 % supplémentaires seraient assurés par des prêts sans intérêt et des retombées du conventionnement APL (voir encart). Le reste serait financé par des prêts normaux, avec des intérêts. On est loin de la subvention de 120 millions de l'Etat. C'est tout au plus une ouverture de crédits... Doute chez les locataires: "Finalement on va cotiser pour améliorer notre habitat. Je paye déjà 750Fr pour un T2, dit un habitant, c'est beaucoup ; et je refuse catégoriquement d'être taxé pour améliorer un habitat qui en plus est HLM et dont les pouvoirs publics ont la responsabilité"...



LEO.LAGRANGE

L'Enquête Participation Animation est prise en charge par l'institut Leo Lagrange sur un budget de 10 000 francs. Sur cette subvention d'Etat, sont mobilisés 2 sociologues (à mi-temps) un maquettiste, un permanent Leo Lagrange et 4 stagiaires animateurs. Mais ces derniers sont en fait payés pendant leur formation par la Direction du Travail et non par Leo. Ce qui permet à Leo Lagrange d'être si compétitif sur une enquête de ce type. Leur présence au Sillon se découpe en 2 : enquête de milieu puis stage pratique de 6 mois. C'est leur premier travail sur le terrain; pratiquement envoyés "au charbon", sans droit à l'erreur, présentés et travaillant comme animateurs (pas comme stagiaires). Plus qu'une réelle formation, une simple utilisation des compétences passées. Mais aussi un type de travail qui préfigure l'activité à venir des animateurs, version L.L. : formation aux matières urbaines, relais entre les pouvoirs locaux et les élites, militants des associations : la "démarche de soutien aux associations (pour s'agrandir, mieux s'organiser)" passe par la formation aux techniques de communication (affiche, montage diapos, journaux, vidéo) dans un groupe restreint de réflexion sur le quartier (ici le groupe de pilotage HVS). Consultations, animation de la population s'effectuant suivant des schémas préétablis...

ASSERAY, directeur du Home, aura du mal à faire entendre sa voix et à convaincre. La Haute finance ne fait pas vraiment partie des meubles pour les locataires. La solution préconisée pour financer les prêts est compliquée : l'opération HVS permettrait de déduire 5% du montant des travaux de la participation du Home au Fonds National de l'Habitat (qui répartit ensuite l'APL aux locataires). Ces déductions étalées sur 15 ans couvriraient ainsi les prêts avec intérêts. Pour Asseray, l'APL, malgré ses dangers, présente une faille : elle permet l'aide aux travaux d'amélioration. En fait, HVS est une opération où ni la mairie, ni le Home ne déboursent un centime. Avec un flou, une confusion entretenue entre l'opération HVS qui doit toucher aux problèmes en profondeur et cette première enveloppe de 120 millions (dont une bonne partie n'est pas assurée). De l'aveu même d'Asseray, ces 120 millions de centimes ne sont qu'une bricole laissant intact le problème de fond et son plan de financement (confiance qu'il fera dans la quiétude de son bureau, loin du brouhaha des réunions publiques).

Mr Propre wanted

Les enquêtes précédentes, l'ont montré, les associations, les habitants s'accordent à peu près sur les problèmes les plus urgents :

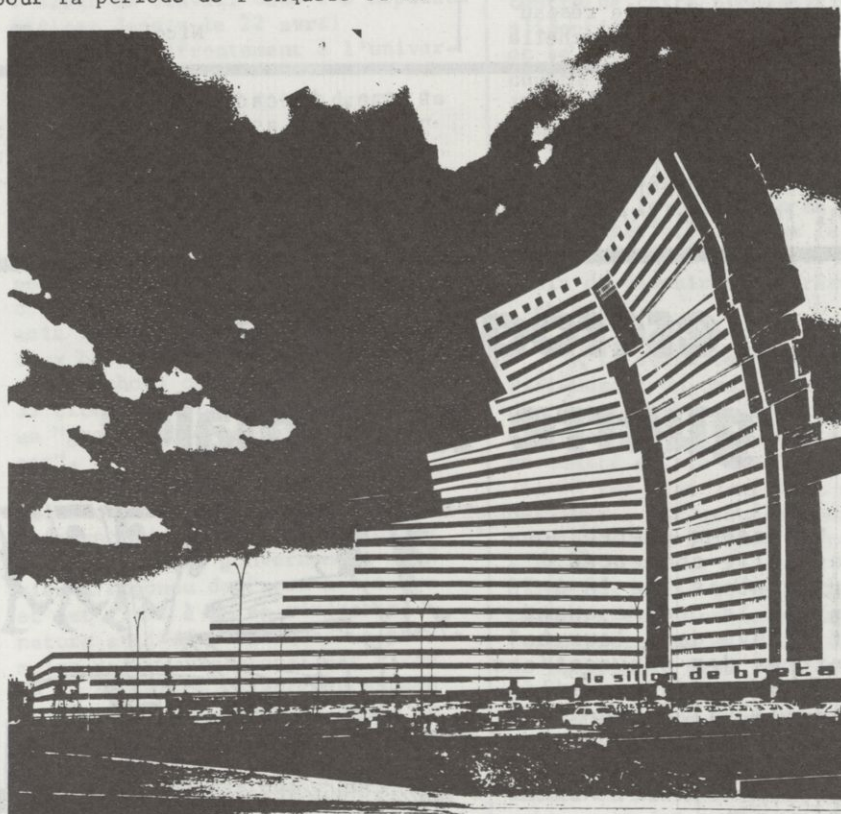
l'hygiène avant tout. Les questionnaires de Léo Lagrange (100 réponses) le font apparaître comme la priorité des priorités : mégots; papiers par terre dans les escaliers, les couloirs; les sacs des vide ordures; graffitis sur les murs; ordures jetées par les fenêtres; portes coupe-feu arrachées... le constat est lourd, quotidien. Des habitants se contentent de déplorer la situation, d'autres parlent d'éducation ou même de sanctions ou d'une sélection des locataires. J.M. Ayrault rassure en parlant de la responsabilité de l'environnement général : "la saleté appelle la saleté. Personne ne sera amené à faire un effort si l'immeuble n'est pas entretenu. La responsabilité incombe au Home et aux Pouvoirs Publics". La dégradation des conditions générales rend le Sillon invivable. Au Home, on déplore le fait qu'on tourne en rond sur des problèmes insolubles : soit on augmente les équipes de nettoyage et d'entretien avec répercussion sur les charges, solution inacceptable pour le locataire, soit on maintient l'ancien système, où chaque locataire devait balayer les parties communes. Mais pour le Home ça nous oblige à des contrôles et des sanctions, ce qui est une situation infernale. Nous pensons sincèrement que les dimensions de l'immeuble induisent les comportements".

Les autres domaines d'intervention sont la signalisation, les accès et circulation mais apparemment ressentis comme secondaires. Pour dégager ces priorités, Leo Lagrange a constitué un "groupe de pilotage composé des différents intervenants Home, Mairie, association (CNL, CGL...), centre social...". Le groupe de pilotage n'existe que pour la période de l'enquête et se

présente comme une force de proposition auprès du Home. Son action doit tendre à mobiliser les habitants, combattre l'inertie du Home APL, briser le fatalisme des locataires abreuvés d'enquêtes, d'études et de promesses. Démarche ambitieuse en un temps où les mobilisations sociales sont plutôt désabusées. Sur les quartiers, par rapport à l'environnement, l'habitat, on est aussi au creux de la vague et les associations sont à cette image, représentant peu de locataires. Pourtant Leo Lagrange se démène pour impulser cette opération HVS : Journal à 1200 exemplaires, affiches, questionnaires en porte à porte. Il y a bien sûr des réactions hostiles à l'enquête mais le cas est prévu : Leo Lagrange envoie une lettre de relance pour désamorcer la grogne et rediscuter les projets, les propositions.

Pourtant la machine a des ratés. Sur 4 stagiaires, 2 vont continuer leur formation sur d'autres lieux de stage.

Le permanent, Chauvel, démissionne de Leo Lagrange (pour des problèmes de carrière personnelle semble-t-il). Absent pendant un mois, il réapparaît finalement réengagé par Leo Lagrange, à la vacation. Les Associations commencent à la trouver mauvaise. La Mairie de St Herblain fait annuler la dernière réunion publique remplacée par une réunion privée où apparaissent les conflits entre le Home et les locataires, le PC et le PS (divisés sur l'opération HVS et le conventionnement APL) les associations et le travail de Leo Lagrange.



la mairie pressée

Pourtant J.M. Ayrault tient à ce que tout aille très vite. A la dernière réunion publique, il presse même les locataires à ne pas quitter cette réunion sans avoir pris des décisions de travaux. L'architecte a besoin de 2 mois pour faire les dossiers techniques et les appels d'offre, si une décision est prise le soir, dans 2 mois les travaux commencent ! Bien sûr, le maire gagne des points dans son image de médiateur entre les locataires et le Home, montre sa détermination pour aboutir à des résultats concrets, devant influencer sur la vie des gens du Sillon. Pourtant cette démarche, pressée et pressante, va à l'encontre d'une prise en compte sérieuse des problèmes : les préoccupations d'image de marque s'accordant mal avec une élaboration des programmes des travaux architecturaux qui soit travaillée, dans une démarche approfondie. La Mairie a déjà tranché, alors que l'enquête a juste commencé à déblayer les premières questions. Certains esprits chagrins vont même jusqu'à considérer certains dossiers comme des dossiers d'enquête d'utilité publique et parlent d'une enquête d'un an ou plus pour dépasser les critères affectifs, oublier dans un premier temps les impératifs techniques du bâtiment en se donnant les moyens de comprendre.

Pour l'architecte, M. Laménardie les gens ont droit à un environnement décent même s'il refuse que les projets d'architecture servent de caution, de trompe l'oeil pour masquer l'ensemble des problèmes sociaux vécus autour et dans l'habitat : "le Sillon est considéré comme un immeuble alors que c'est un véritable quartier avec ses rues, ses circulations. Mais le réseau de services n'est pas à l'échelle

du monstre. Dans un quartier, les ordures sont ramassées par des benes ; ici on a réfléchi en termes d'immeuble avec des vide ordures, des canalisations pour un immeuble". "De plus, trouver des solutions efficaces demande du temps pour faire apparaître vraiment les besoins et on ne sait pas dans quelle continuité de temps et de financement s'inscrit l'opération en cours. Le danger de l'animation qui apparaît à un moment puis disparaît, c'est installer la population dans une position d'assistés. Pour agir sérieusement sur les problèmes du Sillon il faudrait un cadre d'intervention qui ait vraiment une persistance dans le temps". Alors s'agit-il d'une "opération feu de paille" comme le dénonçait un habitant au cours de la réunion publique ? : "Le Home a une inertie et une incapacité à gérer. Il se lance dans le conventionnement APL pour combler le trou financier et relancer la machine. A côté de ça les locataires sont hors sujet, dans cette réunion, parlant des problèmes d'eau chaude, des factures EDF, des peintures dans les couloirs hors sujet parce qu'il n'y a pas d'autres réunions pour en parler... Quant à la réhabilitation du Sillon on peut être inquiet : on a toutes les chances de financer nous mêmes ces opérations : quelles garanties y a-t-il pour assurer que les améliorations seront suivies d'effets, maintenues en état, poursuivies dans les années à venir sans surcoût ?"

Alors cette opération HVS n'est-elle qu'un timbre poste sur une lézarde béante suivie d'une quête pour se payer un nouveau carnet de timbre pour le reste des fissures ? Bientôt les gabelous de la réhabilitation passeront lever des taxes pour la rénovation de l'habitat ?

Nicolas. ■

CONVENTIONNEMENT A.P.L.

Au Sillon l'opération HVS est inséparable du conventionnement de l'immeuble à l'APL. L'Aide Personnalisée au Logement. C'est la réforme du financement du logement (voir APL (le journal) n°115) complexe et inquiétante à la fois. Au Sillon le Home avoue que, comme partout où le conventionnement s'applique, les loyers seront majorés de 25%. Parallèlement les locataires toucheront un APL fonction des revenus. Ce sont les revenus moyens, les doubles salaires qui seront nettement pénalisés (1/4 des habitants estime le Home). Ceux qui verront leur loyer doubler (suppression de l'allocation logement) préféreront quitter le HLM pour une résidence ou une accession à la propriété. Les effets ségrégatifs seront certains : le Sillon verra se concentrer les revenus les plus bas (familles nombreuses, immigrés, retraités, chômeurs). Le Home en est conscient mais, cynique, pense que ce ne peut pas être pire qu'aujourd'hui où l'immeuble a déjà une image dégradée, une paupérisation de la population. Le conventionnement a au moins l'avantage pour le gestionnaire de donner des moyens financiers, par l'augmentation des loyers (sur lesquels le Home reversera 20% à l'état, au Fond National de l'Habitat) épongeant les manques en trésorerie.



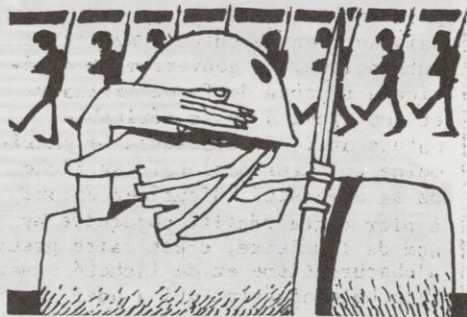
CNTS

23 mai 20H Centre Social du Sillon de Bretagne.
Réunion du CNTS. Au menu : à partir de l'exemple du Sillon, les problèmes d'urba-

nisme, du cadre de vie, la place des associations et les rôles des travailleurs sociaux. L'animation enfance, les centres de loisirs.

escroquerie à la guerre mondiale!

La troisième guerre mondiale est-elle commencée ? Certains nantais, de 18 à 70 ans, ont pu le croire quand ils ont trouvé dans leur boîte à lettres des convocations au bureau des affaires militaires de la ville pour vérifier leurs fascicules de mobilisation. Panique, la radio n'avait rien annoncé. Heureu-



sement ce n'était qu'un coup du groupe antimilitariste breton "voulant attirer l'attention de la population sur le cas de nombreuses personnes qui ont choisi de renvoyer volontairement leur livret pour protester contre l'emprise croissante et alarmante du complexe militaro-industriel sur la vie courante avec tous les dangers que cela comporte pour les libertés individuelles". La Mairie de Nantes n'a pas goûté la plaisanterie et, dans un communiqué larmoyant a condamné "vigoureusement ces méthodes qui n'honorent pas ceux qui les pratiquent". ■

ALGERIES

INTERNATIONAL

La régionalisation pour l'ensemble de la presse des événements qui se déroulent en Algérie mérite quelques précisions.

En Algérie, il existe deux langues maternelles : le berbère et l'arabe populaire.

Déjà pendant la période coloniale ces deux langues furent rejetées. Au lendemain de l'indépendance et pour échapper à leur misère intellectuelle et morale, les responsables algériens, au nom du passé des autres, se firent les adversaires les plus résolus de leur véritable patrimoine linguistique et culturel. Ils se définirent ainsi par leur propre négation en faisant naître le mythe de l'arabe classique, langue nationale. Pour ces responsables la revendication importait plus que sa réalisation. Cette politique volontariste va, dès lors, combattre et dénoncer vigoureusement toute tentative de promotion des langues populaires.

Qu'en est-il de la réalité ? Les événements de Tizi-Ouzou traduisent aujourd'hui la volonté du peuple algérien de combattre ce mythe longtemps entretenu pour mieux marginaliser celui qui a payé de son sang l'indépendance nationale.

Cette volonté délibérée d'entretenir un mythe au nom de "l'unité nationale" ne trompe personne. Les meilleurs sapeurs de l'unité nationale sont ceux-là même qui scandent l'"unicité". Pour mieux discréditer la revendication culturelle du peuple algérien, le pouvoir s'acharne encore à opposer arabophones - berbèrophones d'une part et arabophones - francophones d'autre part. Mais comme dit un proverbe Kabyle "on ne cache pas le soleil avec un tamis".

Le véritable problème se situe ailleurs et le pouvoir refuse de regarder la réalité en face car il est directement impliqué. Le véritable problème se situe entre le pouvoir et le peuple : d'une part les langues d'élite (français et arabe classique) pratiquées par les technocrates et d'autre part les langues populaires (berbère et arabe populaire) pratiquées par l'écrasante majorité du peuple algérien. Le sort réservé aux diplômés en arabe classique est à cet égard très significatif : ils ne trouvent du travail que dans l'administration déjà pléthorique.

Le problème fondamental est donc entre un pouvoir monopoliste et un peuple qui a soif de liberté et de démocratie. La réalité d'aujourd'hui n'échappe à personne. La revendication culturelle s'inscrit dans la logique des revendications du peuple algérien pour la démocratie. Il ne s'agit donc pas, comme l'a présenté toute la presse, d'un problème régionaliste propre à la Kabylie. Le mouvement pour la revendication légitime de la culture



re populaire est d'ampleur nationale. S'il est vrai que ce mouvement a démarré à Tizi-Ouzou après l'arrestation de Mouloud Mammeri qui se rendait le 11 mars dernier dans cette ville pour donner une conférence à l'université sur le thème de la "poésie berbère ancienne", il n'a pas manqué de se répercuter à travers tout le territoire national. En effet, depuis la prise d'assaut effectuée avec une brutalité extrême par les forces de répression au centre universitaire de Tizi-Ouzou et à l'hôpital de ville, le dimanche 20 avril entre 1 heure et 5 heures du matin, des manifestations et des grèves sont signalées dans toute l'Algérie :

- grève générale à l'université d'Alger depuis le 12 mai
- arrêt de travail dans les hôpitaux d'Alger depuis le 22 avril
- grève et affrontement à l'université d'Oran
- manifestations à Batna depuis le 21 avril.

La répression massive en Kabylie qui se généralise à l'ensemble du pays démontre, si besoin en est, qu'il s'agit bien d'un mouvement populaire national. On comprend d'ailleurs très mal que l'armée soit intervenue en Kabylie avec deux bataillons de commandos (troupes de choc) comprenant chacun 35 tireurs d'élite pour arrêter un "groupuscule manipulé par l'étranger".

Aux manifestations populaires et pacifiques qui réclamaient la renaissance de la culture nationale authentique, le gouvernement algérien a répondu de façon militaire et met ainsi à nu sa véritable nature anti-démocratique. Le patrimoine culturel national est riche de sa diversité. S'entêter encore à nier cette réalité objective au nom de l'unicité, c'est faire preuve d'obscurantisme et de lâcheté envers le peuple algérien qui a payé chèrement l'indépendance nationale.

Vouloir briser l'élan de toute la jeunesse algérienne (qui compte plus de 65% de la population) relève délibérément d'une volonté politique de division.

Désormais, le gouvernement algérien devra tenir compte de ce facteur essentiel qu'est la jeunesse et de ses aspirations, du peuple algérien et de son patrimoine culturel sans quoi l'unité nationale ne serait qu'un vain mot.

Tout algérien, honnête intellectuellement doit défendre cette culture populaire, car n'oublions pas qu'"une révolution vaut ce que vaut son école ; les cadres valent ce que valent leurs attaches au terroir et les résultats concrets et visibles de leurs actions au service de la communauté".

La liberté linguistique est au centre de cette problématique, elle s'identifie à la liberté artistique et se confond avec la liberté tout court.

Faute de quoi l'Algérie ne pourra jamais être elle-même si elle ignore la question des nationalités. (Et s'adressant à un contradictoire): "serais-tu le même avec ta mère et avec ta marâtre ? Tu ne le peux. Or actuellement l'Algérie est en train de devenir une marâtre pour certains".

A la suite des événements de Tizi-Ouzou, un comité de défense des droits culturels en Algérie s'est créé à Paris. Une section de ce comité existe à Nantes (Librairie 71, 29 rue Jean Jaurès et une permanence est assurée tous les mardis de 17H à 18H à cette même adresse).

Signalons enfin qu'un membre de ce comité a été victime d'une agression (coups de poing et coups de pied) de la part de deux algériens de service au R.U. "Le Tertre" lundi 12 mai après la distribution d'un tract dénonçant la répression en Algérie.

Comité de Défense des Droits Culturels en Algérie. Section Nantes. ■

PROMENADE de SANTE?

On n'avait pas vu ça depuis février 79, la manif pour l'emploi aux heures chaudes du conflit BRISSONNEAU.

10 000 : la cristallisation de toutes les luttes qui se mènent éclatées, dans la région nantaise : Rineau, les tailleurs de pierre, le bâtiment, la Nantaise de Fonderie, la B.N... 10 000 : un chiffre qui montre l'étendue de l'opposition diffuse à la politique de santé du gouvernement. Peu de banderoles unitaires CGT-CFDT, à part celles de l'INSEE et de l'Équipement. Contrairement aux craintes de la Préfecture qui, de son côté, avait mobilisé massivement, (les dix cars de C.R.S. par exemple qui ont fait un bout d'escorte aux ouvriers du bâtiment partis du Quai de Versailles) "ça n'a pas pété" ce jour là. Ce n'était pas pour autant une manif morne : les slogans n'étaient pas scandés que par les voitures-sono.

Une anecdote pour finir, Humour noir. Alors que le cortège des médecins en grève du S.M.G. débouchait place du Cirque, il fut coupé par un corbillard... L'après-midi du 13, ce sont de deux à trois cent personnes qui se sont entassées dans une salle de la Bourse C.F.D.T. Emile, fabuleux bateleur, à l'aide d'un chapeau melon et d'une gapette de prolo, de deux valises et d'un kilo de patates, nous retraçait hilardement l'histoire de la Sécurité sociale. L'histoire d'un vol où le prétendu "déficit" n'est qu'une déformation linguistique de "détournement de fonds" (On peut relire à ce sujet l'A.P.L. N°92, 24 octobre 1979).

DE LA SOLIDARITE A L'ASSURANCE ET DU DROIT A L'ASSISTANCE.

L'esprit de la loi Berger ? C'est avant tout de considérer que la Sécurité Sociale, basée sur le principe de solidarité, est une aberration en système capitaliste. Dans une optique libérale, il s'agit de foncer dans le sens d'une intégration de la couverture sociale dans les mécanismes de l'économie de marché.

C'est, par touches successives, la mise en oeuvre d'une politique conforme aux vœux du patronat.

Le C.N.P.F. n'affirme-t-il pas officiellement que nous ne sommes plus en 45 et que la population n'a plus aujourd'hui besoin que d'une couverture minimum. Le reste ? Il faudra compléter en s'assurant, pour le plus grand bénéfice des compagnies.

C'est, d'abord, l'institution d'un contrôle parlementaire sur les comptes de la Sécu : il s'agit de cadrer strictement l'évolution des dépenses médicales et hospitalières dans celle de la production intérieure brute.

C'est ensuite, l'augmentation des cotisations sociales.

Et ce sont les salariés qui vont raquer, la participation patronale étant fixée sur la croissance économique qui, de ce temps, n'a rien de formidable...

C'est encore la diminution du taux de remboursement de certains médicaments, l'étranglement des centres de soins et de santé.

L'instauration également d'une cotisation sur les retraites par répartition, dans le même temps où l'on mettrait en place des exonérations fiscales pour les retraites par capitalisation. Incitation on ne peut plus claire à s'assurer. Le ticket modérateur va dans le même sens : atteinte à la liberté de se garantir collectivement par une mutuelle mais aussi brèche ouverte au profit des assurances individuelles... et incontrôlables. Dans le droit fil de cette dénaturation, le projet de médecine à deux niveaux : la conventionnée et la "hors convention", libérant de fait les honoraires médicaux. Et que dire de la couverture individuelle de ce que l'on a dans la proposition de Loi Berger joliment appelé "risques sociaux" : tabagisme, alcoolisme, moto ou ski..."



Sous couvert de "maîtrise des dépenses de santé", de modification des comportements, de "responsabilisation", on introduit la ségrégation par l'argent.

Et le contrôle social : dans la même logique que le projet G.A.M.I.N le carnet individuel de santé où l'on va consigner non seulement tous les actes médicaux mais aussi toute la consommation médicale.

"Gare au dépassement, affirmait le 13 un syndicaliste. Ca va être comme pour la bagnole : le bonus et le malus"...

Passage de la solidarité à l'assurance mâtinée de centralisation informatique. Deux raisons essentielles pour faire reculer ce projet. ■

Ph. B.

POINTS CHAUDS

Deux conflits importants en ce moment sur le plan social : la Nantaise de Fonderie et Rineau. On sait qu'un consortium d'industriels se proposait de reprendre la fonderie

nantaise en difficultés sous réserve que le personnel accepte un plan prévoyant 31 licenciements et une remise en cause importante des avantages acquis. Le personnel, à l'appel de la CGT, (unique syndicat de l'entreprise) avait dans son ensemble refusé ce plan. Depuis lors, le patronat local, activement relayé par M. BODIGUEL chroniqueur de Presse-Océan, tente de faire porter le chapeau aux syndicats. "Il sera difficile

désormais à la volonté syndicale de faire croire

que le développement économique passe aussi par le maintien des entreprises existantes même si on nous rétorque que les conditions imposées par les négociateurs étaient contrairement aux intérêts du personnel. Ce qui reste d'ailleurs à prouver !" s'indigne le vaillant scribouilleur patronal. Le nouveau syndicalisme, à l'entendre serait d'accepter son propre suicide, l'abandon de vingt ans de luttes ouvrières, des diminutions de salaire, des licenciements au nom d'un prétendu intérêt général. Du côté des salariés, il y a un partage entre la résignation et l'espoir d'une solution imposée aux pouvoirs publics par l'action massive des salariés et des ouvriers de la métallurgie.

L'ETAT FRAUDE LE FISC

Pour mieux connaître notre "pétrole vert" la République Française a besoin, tous les 10 ans, de compter ses agriculteurs.

Le Ministère de l'Agriculture lance alors une grande enquête : le Recensement Général de l'Agriculture ou R.G.A. Cette année 5000 personnes ont été embauchées : 5000 vacataires, hors statuts de l'Administration-agence intermédiaire.

Réservé aux retraités de la fonction publique, ce petit emploi de 4 à 5 mois suivant les départements permettait à nos braves fonctionnaires en retraite de mettre un peu de beurre dans les épinards. Les anciens gendarmes en particulier y excellaient.

Les temps changent. La difficulté de trouver un emploi, conduit plus en plus de jeunes chômeurs sur les chemins périlleux de l'enquête statistique. Ils étaient quelques uns l'autre jour à la Chambre d'Agriculture à dénoncer leurs conditions de travail. Représentants les enquêteurs de Loire-Atlantique, Vendée, Maine et Loire, ils réclament, avec l'appui des syndicats CGT et CFDT, un véritable statut des enquêteurs du Ministère de l'Agriculture.

"En Loire Atlantique, la Direction Départementale de l'Agriculture a embauché 75 personnes, en Vendée 30, pour

la plupart des jeunes. On s'aperçoit que le mode de recrutement diffère d'un département à l'autre, même chose pour la rémunération. Suivant les départements, les même



questionnaires sont payés de 35 à 40 F, avec de plus des variables selon qu'ils sont totalement remplis ou non, selon que l'exploitation à enquêter existe encore ou a disparu dans les 10 ans passés."

De plus le nombre d'enquêtes réalisées chaque année par le Ministère de l'Agriculture est assez important pour donner à des personnes un emploi permanent. Dans ce cas l'iné-

Cependant la délégation sortie ce lundi de la Direction du Travail s'était vu confirmer la fermeture et l'envoi, le jour même, des lettres de licenciement. Le personnel se prononcera mardi 20. Les syndicats CGT-CFDT de la métallurgie appellent ensemble à un rassemblement devant l'usine mercredi 21 à 16H30 où l'on verra si les métallos nantais peuvent faire céder patronat et pouvoirs publics.

Du côté de chez Rineau, les ouvriers sont en grève depuis le 17 mars, deux mois déjà. Il ne s'agit pas d'une grève totale mais de débrayages journaliers de 3 heures minimum. Rineau, spécialisée dans la plomberie, le chauffage, la couverture, emploie 130 ouvriers qui, payés moins de 300 F par mois pour un

travail très qualifié, ne touchent pas le 13^e mois alors que les techniciens, les cadres et les agents de maîtrise en bénéficient. La direction a refusé les négociations proposées par la CGT. La grève partielle était inévitable et elle a été votée d'abord par 100 ouvriers sur 130 et aujourd'hui encore 80 la poursuivent activement. Les Rineau se signalaient d'ailleurs dans la manifestation du 13 mai par une banderole et des slogans. La direction bloque toujours la discussion et la CGT a proposé un compromis à 1000 F pour tous en 1980, refus renouvelé parce que, selon la direction, "ce problème intéresse l'ensemble de la profession". Ira-t-on vers une extension à d'autres entreprises du bâtiment ?

galité est flagrante : rémunération différente selon les enquêtes, contrat de travail à durée déterminée et aucun statut pour l'enquêteur.

Mieux, le bulletin de paie remis aux enquêteurs ne reflète en rien la réalité du travail fourni. La rémunération à la tâche, c'est à dire au questionnaire rempli se divise en deux : 60% pour frais de route et 40% comme salaire.

Pour calculer le nombre d'heure de travail l'administration divise la somme ainsi obtenu comme salaire par le SMIC horaire. Conséquence, pour tous les enquêteurs le nombre d'heures est toujours inférieur à 120H par mois minimum légal exigé pour bénéficier des prestations de la Sécurité Sociale.

"En réalité indiquent les syndicats on doit estimer que 90% de la somme versée correspond au salaire et 10% aux frais de déplacements". Le Ministère institue ainsi une fraude fiscale importante sur le revenu imposable des salariés. Quant aux chômeurs embauchés pour ce travail, le Ministère du Travail et de la participation a décidé de maintenir à ces personnes la qualité de demandeur d'emploi et demande aux ASSEDIC de ne pas interrompre le versement des allocations.

Pour les représentants des syndicats CGT et CFDT, l'Administration "effectue un transfert de charges sur une caisse interprofessionnelle du secteur privé, l'UNEDIC, pour assurer la garantie de ses propres salariés".

François AULTAIN, député maire de Bouguenais a déjà posé une question écrite au Ministre de l'Agriculture sur le statut des enquêteurs, question restée à ce jour sans réponse.

"En fait soulignent les représentants syndicaux, le Ministère a besoin de personnel spécialisé, qualifié, afin de collecter les données. Il emploie toute l'année pour différentes enquêtes, des non titulaires dont l'emploi est précaire. Ce problème est un problème national puisque le Ministère de l'Agriculture emploie 40% de non titulaire".

Signalons également une autre administration ayant la même pratique l'INSEE dont la plupart des enquêteurs sont des vacataires. "ais l'embauche soigneusement effectuée parmi des retraités de la fonction publique évite probablement que le problème soit posé au grand jour..."

VENDEE

LES COMMERÇANTS GROGNENT... MAIS

Le 25 mars dernier, des milliers de manifestants (5? 6? 7000?) s'étaient retrouvés place Napoléon à la Roche/Yon sur le thème "de la protection du milieu rural, de la défense de leur profession"... (titre de Ouest France du 26/03/80). Cette manifestation regroupait les paysans de la FDSEA, les commerçants, les artisans. Les gros propriétaires exploitants étaient au coude à coude avec ceux qui "meurent" : les petits paysans et petits commerçants. Ouest France lui-même reconnaissait qu'il y avait là : entre les paysans, les commerçants, les artisans... un rassemblement d'intérêts parfois divergents... Enfin, "certains" (les organisateurs) ne sont plus à une contradiction près. Les commerçants étaient donc là en criant "non aux concentrations" et "non à l'hypermarché des Oudairies à la Roche/Yon". (en projet). Quelle est la signification de cette manifestation, quels en sont les tenants et aboutissants ? C'est ce que nous allons tenter de dégager.

Panorama du commerce vendéen :

La caractéristique principale du capital commercial en Vendée, c'est son émiettement : 82% des surfaces de ventes appartiennent à des indépendants contre 45% en France. (source : chambre de commerce et d'industrie 1976) Les 15 à 20% restant étant représentés par le secteur coopératif (branche agricole) et les groupes nationaux. L'évolution de cette branche depuis 1962 révèle que ce sont les établissements sans salariés qui disparaissent au profit de ceux qui en possèdent : (les effectifs salariés ont progressé de 49% entre 68 et 75 contre 28,8% en France - source ASSEDIC). Au niveau géographique, les pertes proviennent essentiellement du milieu rural. On assiste donc : à une modification de la composition interne de la branche commerciale, liée à la politique touristique et à l'urbanisation du département. : à la simplification de la structure commerciale correspondant à une concentration du capital dans les mains d'une bourgeoisie locale, ce phénomène affectant principalement les zones rurales. Concrètement cela correspond à la disparition de petits commerces communaux, et à la création de superettes et supermarchés au chef lieu de commune ou au chef lieu de Canton. La Vendée est au niveau national le 2ème département par le nombre de m2/1000 hb en supermarché.

Il est important de remarquer que tous ces supermarchés contrairement à d'autres régions, n'appartiennent pas pour la plupart aux grands groupes nationaux comme Prisunic, Auchan, Potain, etc... mais à une nouvelle bourgeoisie qui s'est taillée la part du lion dans le commerce vendéen. Pour compléter son pouvoir, celle-ci s'est, "tout naturellement" octroyée les postes de responsabilité dans les tribunaux de commerce, la chambre de commerce, les unions patronales etc... On retrouve exactement le même phénomène dans la paysannerie où les gros propriétaires exploitants ont "noyauté" toutes les organisations agricoles : FDSEA, coopératives, caisses locales du Crédit Agricole, conseils d'administration des différents organismes agricoles etc... Pendant ce temps là, petits paysans comme petits commerçants, n'ont plus aucun pouvoir dans les structures censées "les représenter", tout en étant de plus en plus prolétarisés, paysans par l'intégration au capital agro-alimentaire ou aux coopératives, commerçants par les chaînes de distribution commerciale...

Et des deux côtés, on retrouve le même discours idéologique pour préserver le consensus entre gros et petits, qui auraient les mêmes intérêts à défendre, alors que seuls gros exploitants et grandes surfaces font leur beurre. Cette fausse unité permet en plus à la nouvelle bourgeoisie commerçante de canaliser le mécontentement pour défendre ses intérêts de classe face au gros capital commercial des groupes nationaux. C'est tout le sens de la manifestation du 25 mars dernier, où la FDSEA entraînait avec elle les petits paysans alors qu'elle négocie quotidiennement leur liquidation, et que les gros commerçants désignaient à la colère des petits commerçants et artisans l'hypermarché Auchan, ... tout en "oubliant" les deux dernières grandes surfaces Escale (alimentaire) et Bricogite (bricolage) dont le propriétaire est Mr Kubreuil. Cette alliance de la bourgeoisie la plus réactionnaire (voir interview en encart) sur les conditions qu'elle impose à ses salariés avec toute une partie de la population dont les conditions de vie se dégradent de plus en plus a de quoi inquiéter. Alors que le mouvement des paysans travailleurs essaye de briser, en partie, ce processus dans l'agriculture, rien n'existe au niveau commerçant, sinon le poujadisme du CIDUNATI. Et que dire des posi-



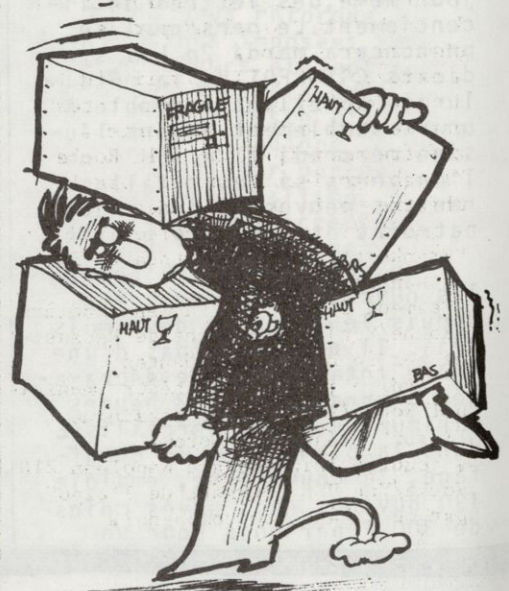
tions de l'UC 85 qui ne trouve rien d'autre à dire sur la création d'un hypermarché sinon que c'est positif puisque ça "augmente la concurrence" et que ça apporte de l'"animation" à la ville ?...

l'envers du décor

Témoignage : l'autre face d'Escal (le tout nouveau supermarché de la Roche/Yon).

Couleur pimpante, prix promotionnel, emplacement idéal... Escal a tout pour plaire aux clients, consommateurs. Pour faire fonctionner cette machine à faire consommer, les établissements Dubreuil (propriétaire d'Escal) n'hésitent pas à imposer aux salariés des conditions de surexploitation qui ne réagissent pas ou plutôt qui ne peuvent pas réagir. Un ex-salarié parle :

"... presque tout le personnel a été constitué de chômeurs engagés dans le cadre du 3ème pacte pour l'emploi ; le patron y trouve d'énormes avantages financiers et le salarié est au SMIC avec des contrats de quelques mois. A Escal, la menace de la rupture du contrat tenait lieu de chantage permanent, ce que ne manquait pas de nous rappeler le gérant de la boîte. Il y avait un bruit qui couvrirait que 7 stagiaires devaient être



virés à la fin du contrat... qui serait-ce ? était-ce fondé ? J'en sais rien, mais en tout cas c'était efficace et personne ne bronchait...
Après avoir été embauché, j'ai voulu avoir un exemplaire de mon contrat, mais je n'ai jamais pu l'obtenir, le gérant d'Escale pretextait toujours que l'administration faisait trainer les papiers. Ce qui fait que je n'ai jamais su quels étaient mes horaires normaux, mes jours de repos etc...
Au début on faisait déjà 8H30 à 9H/jour, soit 1H de plus qu'il fallait. Après 1 mois et 1/2 on faisait 10H/jour... puis comme personne bronchait, il n'était pas rare d'en faire 11 heures.
Les techniques du patron étaient simples :

- Il te faisait faire en début de journée des travaux qui ne faisaient pas partie de ton poste ; une fois sur ton poste, t'avais déjà 2 ou 3 heures à rattrapper.
 - Le patron refusait aussi de fixer des heures limites de réception des marchandises, comme cela se fait normalement, tous les midi et tous les soirs tu te payais les camions à décharger à midi moins cinq par exemple et un 15 tonnes ne se décharge pas en 5mn.
 - Sans parler des heures de fermeture du magasin où personne n'empêchait les clients en retard de rentrer ce qui retardait d'autant la fin du boulot.
- etc...
Au niveau des jours de repos, c'était le même topo... Tout le monde avait son dimanche ; par con-

tre le second jour de repos était fixé par le gérant la veille pour le lendemain selon son bon vouloir" ■

Propos recueillis par APL.

foyer **arago**
c'est gagné!

Victoire syndicale pour les travailleurs de l'Association des Foyers de jeunes travailleurs Rivoli et Arago (AFRA) : le jugement du tribunal d'Instance du mardi 12 mai dernier a débouté la plainte de la présidente de l'association et de son directeur. On se souvient (cf APL N°120) que ces derniers contestaient la validité du délégué syndical des foyers. Le jugement du tribunal en faveur des salariés a tenu compte essentiellement des 2 faits suivants :

- depuis 1973, le délégué syndical était reconnu même explicitement par la présidente et le directeur
 - le directeur actuel a été, en 1973, le premier délégué syndical des foyers (et non délégué du personnel comme le disait par erreur l'APL n°120)
- Cette victoire conforte les employés dans leurs revendications: l'embauche de personnel pour le secrétariat, l'animation et la restauration. Indispensable à l'amélioration des conditions de travail et pour de meilleurs services auprès des usagers. ■



AGENDA VENDEE

DU 21 A LA FIN DU MOIS.

théâtre

- mercredi 21 : 21H place Napoléon Roche/Yon "le gardien" d'Harold Pinter. Par le théâtre du pays de la Loire (Angers).
- jeudi 22 : 21H FJT Arago la Roche "Ne nous faites pas honte, le monde est si vieux" d'après G. Buchner par le groupe d'action théâtrale du maine.
- mardi 27 : théâtre municipal 21H la Roche/Yon "Hamelin" par le théâtre du Galion.
- mercredi 28 : FJT Rivoli 21H la Roche/Yon "la belle à deux têtes" par le Petite Ortie de Nantes. théâtre municipal 15H à la Roche : "Tarabiscoti-tarabiscota" par le théâtre de la Doutré (Angers).
- jeudi 29 : place Napoléon 21H "Frankenstein" par le théâtre Fou de Nantes.
- samedi 31 : 21H à la Généraudière (Roche/Yon) La revanche de Bécassine par la Baraque de Nantes
- mardi 3 juin : 21H théâtre municipal Roche/Yon "A tout berzingue l'azur" théâtre du Totem.
- jeudi 5 juin : place Napoléon 21H Roche/Yon "En revenant de l'expo" par le théâtre du compagnol.

musique

- du 27 au 31 mai : dans les rues de la Roche, Pierrot la Rose avec son orgue de barbarie.
- vendredi 23 : église St Louis de la Roche 21H "la Passion selon St Mathieu" par l'O.P.P.L.
- mercredi 28 : conservatoire municipal de la Roche 20H45 concert violoncelle et piano.
- mercredi 21 : FJT Fontenay le Comte 20H30 "Silly Wizard" folk irlandais.



cholet: foire bio.

3ème FETE FOIRE ECOLOGIQUE ET BIOLOGIQUE. CHOLET. 24-25-26 mai 80

Salle des fêtes et expositions place de la Grange. Entrée gratuite

Exposition-vente de produits issus de l'agriculture-biologique et de l'artisanat etc...
Exposition-information sur les médecines-naturelles, les énergies douces etc...

- DETENTE.
- dimanche 25 et lundi 26 en matinée dès 10H stage gratuit de Hatha-Yoga par Jeanine Habit, professeur de Yoga et présentation de ce qu'est le Hatha-Yoga.
- samedi et dimanche et lundi dans l'après-midi spectacle du clown "ANTI-ROUILLE" Yves Touzé.

- samedi soir 20H30 BAL FOLK avec "GARGAMELLE" groupe de Montoir, entrée : 9,50F.
- dimanche soir 20H30 BAL FOLK avec "LA BALASTRINGUE" de Tours, entrée : 9,50F.
- lundi 17H30 folk et chansons-poèmes par JEAN YVES BOUCHAUD auteur-compositeur accompagné par J.M. Chasseloup. J.P. DURAND (musique au Dulcimer). Et en final grand-bœuf entre tous les musiciens et ceux qui le désirent (folk-blues etc...) entrée gratuite.

- Mangez pour pas cher (15F) et sainement : restaurant biologique et végétarien ouvert du samedi 12H au lundi 12H (midi et soir).
- Opération recyclage : amenez : médicaments, vêtements, papier et verre.

SUITE

MEURTRE A BOUT D'ARGUMENTS

Le groupe SOS Femmes nous a fait parvenir pour le n° 121 une lettre ouverte à Me Chotard, avocat de la défense au procès Bompais. Nous avons tenu à ce qu'elle paraisse en même temps que la réponse de Me Chotard, ceci pour éviter les débats à coulisse, afin que les lecteurs s'y retrouvent et puissent se faire une opinion sans se référer à des numéros précédents. D'autre part, nous avons demandé à Me Chotard, de faire en sorte que sa réponse ne dépasse pas en importance, le texte de la lettre, comme il est de coutume pour le droit de réponse. Malgré cela, sa réponse est bien trop longue et nous avons dû prendre la décision d'en supprimer une partie. Nous le déplorons, mais nous sommes engagés par rapport aux deux parties à respecter cette procédure.

Lettre ouverte

à Monsieur CHOTARD

à propos de la défense de Jean-Clau-
de Bompais ayant assassiné, fin
décembre 1978, sa femme Ginette,
en instance de divorce.

Nous voulons tout d'abord que
les choses soient claires. Si nous
écrivons ce texte, ce n'est pas
parce que vous avez défendu Bompais.
Tout être a le droit d'être défendu
et c'est votre métier d'avocat de
le faire. D'autre part, nous sommes
fondamentalement conscientes que la
prison brise les gens et ce n'est
donc pas sur le terrain de la
répression que nous nous plaçons.
Nous partons du fait que Ginette
était une femme battue, menacée de
mort. Et ce que nous voulons dénon-
cer ici, ce sont certains arguments
in admissibles pour les femmes, que
vous avez employés dans votre
plaidoirie. Nous pensons que l'usa-
ge de ces arguments ne peut qu'ag-
graver la situation des femmes
battues face à leur mari violent,
face aux médecins, face à l'opinion,
face à la justice.

Nous dénonçons d'abord cette
phrase : "Il avait une arme, il
est monté avec cette arme, il a tué
sa femme et alors ? !". C'est faire
bien peu de cas de la vie d'une
femme. Vous avez dit aussi :
"Bompais a réagi, à quelque chose
près, comme tout le monde... Je
comprends qu'il ait vu rouge".
Nous condamnons cette "normalisa-
tion" des coups, mais aussi que des
hommes puissent en arriver au meur-
tre. On connaît des hommes qui,
usant couramment de violence envers
leur femme, ont utilisé l'assassi-
nat de Ginette Bompais pour les
menacer encore plus. "Tu vois ce

qui va t'arriver si tu veux partir"
Présentes au procès, ces femmes
menacées de mort n'ont pas supporté
de vous entendre "banaliser" de
tels faits, de telles situations.
des raisons de rester sous les
coups. Vous leur en donnez d'autres
en présentant le mari comme "victi-
me de la séparation", "d'un seul
coup dépossédé de son existence".
Ce qui les culpabilise encore plus
de vouloir partir. Comment voulez-
vous qu'elles s'en tirent ?

De plus, après avoir présenté
le mariage comme contrat entre deux
individus, vous avez dit : "Même
si le ménage s'était détérioré, il y
tenait, lui, il y tenait".
Avec ces femmes, nous avons alors
compris que vous défendiez l'idée
qu'il faut, coûte que coûte, préser-
ver le mariage, à n'importe quel
prix, même dans des conditions
d'extrêmes violences. Elles qui ont
déjà du mal à partir pour de multi-
ples raisons, vous leur donnez ainsi

Vous avez dit enfin que "lorsqu'
elles n'ont pas de raisons de
divorcer, elles en inventent ou
bien elles en rajoutent", "que
les certificats médicaux sont par-
fois des certificats de complaisan-
ce". (Ginette avait obtenu le
domicile séparé).

Outre le fait de présenter les fem-
mes comme menteuses, ou tout au
moins fabulatrices, vous discrédi-
tez les seules preuves qu'elles
sont en mesure de présenter.
Preuves qui leur sont demandées par
la justice pour prétendre à une
résidence séparée quand elles sont
menacées. Car enfin, même si quel-
ques rares fois, il a suffi au juge
de croire sur parole des femmes
pour qu'elles obtiennent le domicile
séparé, on voit maintenant beaucoup
plus souvent réclamer plusieurs
certificats médicaux et témoignages.

Qui les croira après ce que
vous avez dit ?

Nous nous battons avec elles pour
qu'il soit entendu que les femmes
battues, ça existe partout et pour
qu'elles osent sortir du silence
dans lequel on les enferme. Nous
refusons d'avoir à fournir à la
justice toujours plus de preuves :
une femme ne pourra-t-elle être
convaincante pour un juge ou pour
son avocat que lorsqu'elle se présen-
tera ensanglantée ? Quand une femme
battue décide de partir, elle n'a
pas souvent pas préparé son départ
au point d'avoir accumulé certifi-
cats médicaux et témoignages (même
ses amis refusent souvent par
peur de témoigner). Faut-il, comme
certains avocats le conseillent,
qu'elle retourne alors chez elle,
se faire "massacrer" pour fournir
une pièce supplémentaire à leur
dossier ?

Nous savons que vous avez été l'
avocat de femmes battues, nous
pensions que vous aviez, plus que
d'autres peut-être, la connaissance
de la situation de ces femmes.
Et nous considérons que dans ce
procès, vous vous êtes servi de ces
éléments pour les détourner et
mettre en doute la gravité des
violences contre les femmes.
Nous en sommes encore à nous deman-
der pourquoi vous avez fait ce
choix ?

Groupe S.O.S. Femmes Nantes
moins 1 abstention.



réponse ouverte

AU GROUPE "S.O.S. FEMMES BATTUES".

Selon vous, j'ai été l'avocat de femmes battues. Vous êtes pourtant bien placées pour savoir que cet énoncé au passé est mensonger : je suis toujours et plus que jamais l'avocat de femmes battues, maltraitées ou seulement désireuses de retrouver leur liberté. Il est même tout à fait probable que je défendrai toujours des femmes battues quand votre groupe aura cessé d'exister. D'ailleurs, la plupart des femmes battues que je défends ou celles que d'autres avocates ou avocats défendent ne prennent pas la peine de passer par votre intermédiaire. Vous n'êtes pas propriétaires de la misère des femmes. Les services que vous avez pu et que vous pouvez leur rendre ne vous autorisent pas à vous ériger en leur nom en sainte inquisition.

Sachez qu'en ce qui me concerne défendre les femmes qui, battues ou non, désirent échapper au pouvoir d'un mari ou à l'enlèvement familial c'est seulement aider un être humain qui veut se libérer : il ne s'agit pas d'être féministe comme d'autres ont été ouvriéristes après avoir fondé des patronages et autres oeuvres.

Le métier d'avocat, n'offre pas d'opportunité miraculeuse, il constitue seulement la possibilité irremplaçable d'utiliser au profit des individus l'arsenal juridique

qui contribue généralement à les asservir ; l'exercice correct de ce métier comme l'usage judicieux du droit en général ne permet pas évidemment de faire régner une quelconque justice grâce à l'institution judiciaire, il permet seulement quelquefois d'éviter des injustices.

Je ne crois pas beaucoup à la justice instituée par l'état. Je ne sais même pas toujours ce que serait la justice dans telle ou telle situation : BOMPAIS condamné à 10 ans de prison pour avoir tué sa femme, est-ce juste ? Chacun, chacune aura son idée sur la question. Ni l'idée ni la question n'ont de sens. (...)

Il n'y a pas de "Justice", il n'y a que des lois..

La justice est une vertu individuelle. Tel homme, telle femme sont justes, tels autres non. Par exemple vous, femmes du groupe "S.O.S.", vous êtes injustes. Quels que soient vos excellents sentiments, vous êtes comme vous l'avez été tout au long de son procès, par vos témoins, vos plaidoiries, votre presse, votre gerbe, vos pressions, injustes avec Bompais

Vous écrivez à la première ligne de la lettre que vous m'adressez, qu'il a assassiné sa femme alors que la Cour d'Assises a admis qu'il n'avait pas prémédité son geste criminel, et qu'il n'y avait donc pas assassinat.

Il semblerait que vous n'avez guère prêté attention à la réalité du procès. Vous n'avez retenu que les éléments susceptibles d'accabler Bompais dont vous avez voulu qu'il symbolise votre ennemi. Pourtant les débats, malgré vos efforts, ont montré que Bompais n'était pas ce que vous affirmiez, et comme c'était mon travail que de présenter la vérité de Bompais, la vérité sur lui, vous ne me l'avez pas pardonné. Tant pis pour vous.

Vous n'avez même pas remarqué que la défense de Bompais, de son fait et du mien, n'a pas été dirigée contre la victime. Aveuglées ainsi, il n'est pas surprenant que vous n'avez retenu de ma plaidoirie que des fragments choisis, isolés, tronqués, dénaturés, en un montage qui tendrait à faire croire que je me serais prononcé :

- pour l'indissolubilité du mariage
- pour la banalisation des coups et du meurtre quand la victime est une épouse,
- pour la suspicion spécifique des déclarations féminines et des certificats médicaux dont les femmes peuvent faire état.

C'est imbécile et odieux. Je n'ai pas à me justifier de ne pas traiter différemment un certificat médical complaisant selon qu'il est produit par une femme ou par un homme, portant par exemple l'uniforme et prétendant avoir été frappé par un manifestant.

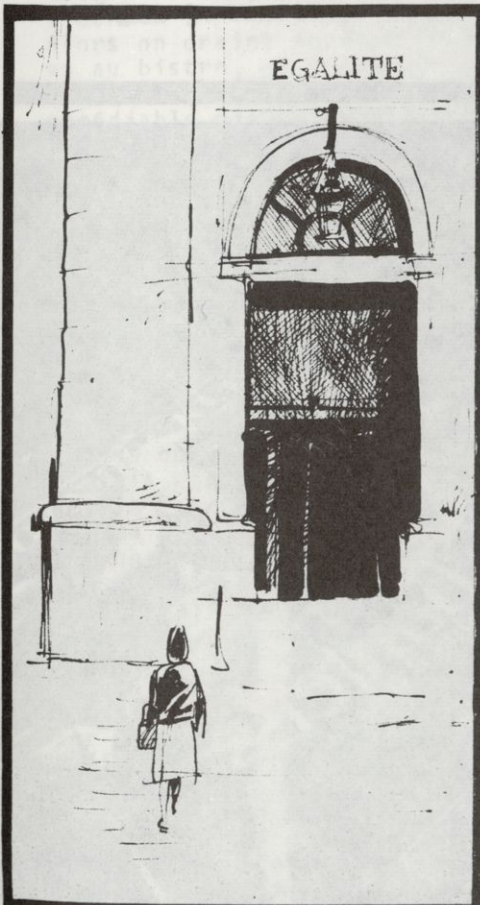
J'avais bien évidemment le droit de démontrer que Ginette Bompais - dont nous déplorons tous la mort - avait une tendance à l'affabulation. Pour autant je n'excuse pas le crime, ni n'accable les femmes - sottise -, ni n'utilise ma supposée connaissance des problèmes des femmes battues - perfidie -. Je rétablis seulement la vérité, et je fais mon métier de défenseur de Bompais. Comme presque toujours la victime n'était pas parfaite ni le criminel un monstre. C'était le rôle de la défense que de l'expliquer.

Je ne veux pas croire que vous auriez préféré qu'aux deux réquisitoires de la partie civile, qu'à celui du ministère public, j'en ajoute un quatrième.

Je préfère penser qu'il ne s'est agi pour vous que d'une erreur d'appréciation sur ce que doit être le droit de la défense.

L'Avocat Albert NAUD se proposait de "les défendre tous", je préciserai, "et toutes", et j'ajouterais "n'être l'otage d'aucun, ni d'aucune". ■

Yvon CHOTARD



LUTTES ET DÉBATS
JOURNAL D'OPPOSITIONNELS COMMUNISTES

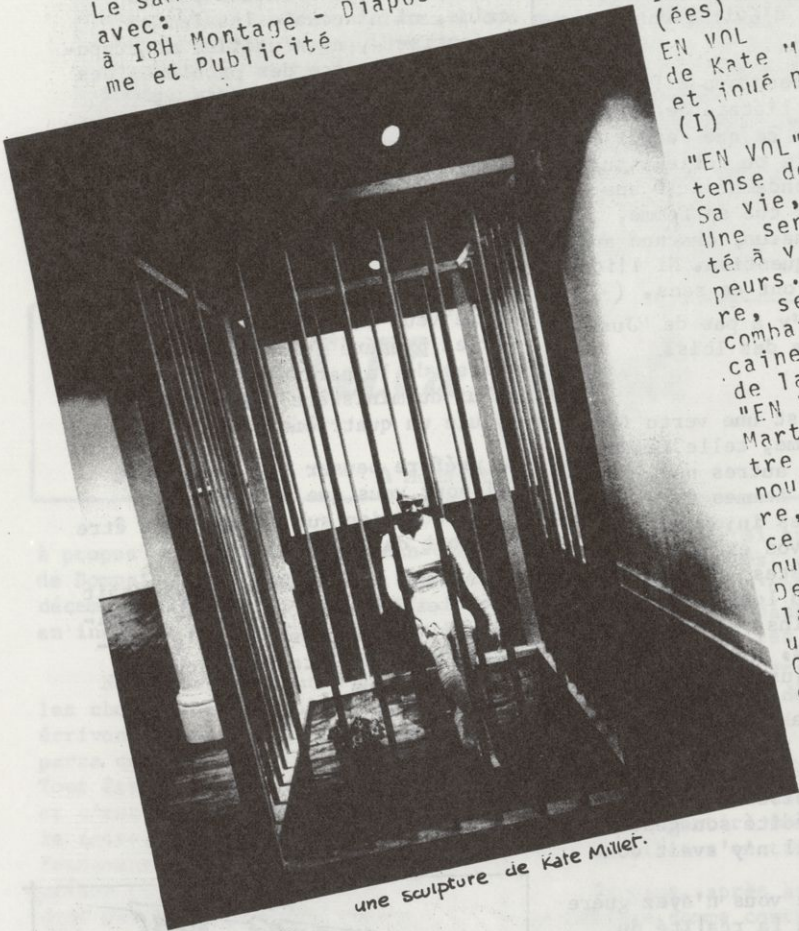
Le numéro 10 de LUTTES et DEBATS, journal interne de débat et d'information réalisé par des militants PCF ouvriers, employés, intellectuels, est paru ! (Et déjà se prépare le n°11).

Journal d'oppositionnels communistes, luttes et débats tente de secouer, de l'intérieur, les vérités proclamées et les comportements figés.

LUTTES et DEBATS c'est d'abord ce qui se discute dans les cellules, ce qui est dans la tête des communistes à un moment donné, ce qui bouge dans le parti (Afghanistan, Europe Union dans les luttes, pétitions diverses...), mais c'est aussi ce qui est peu ou pas abordé (immigrés, nucléaire, les luttes dans les entreprises, Rudolf Bahro ect..)

ST.NAZ. fête des femmes

Le Collectif Femmes et le groupe Femmes C.S.C.V. de SAINT NAZAIRE, organisent une FETE DES FEMMES
Le samedi 31 mai de 18 à 23H. avec :
à 18H Montage - Diapos : Femme et Publicité



une sculpture de Kate Millet.

Expositions
Musique - Danse - Bouffe - Boissons.
à 21H ; Théâtre
"EN VOL" de Kate Millet par les Lilith Fôlies.
Entrée ouverte à toutes et à tous : Salle de la Mutualité Bd Gambetta St-Nazaire.
Pour la vente des tickets, permanence à la Librairie 71 les jeudi et vendredi 22-23 mai de 17 à 19H.
25 F pour les salariés (ées)
15 F pour les non salariés (ées)

EN VOL de Kate MILLET, mis en scène et joué par les LILITH FOLIES (I)

"EN VOL" : l'écrite haute, intense de Kate Millet. Sa vie, ses luttes, ses amours. Une sensualité, une sensibilité à vif. Sa liberté et ses peurs. Ses appels vers sa mère, ses colères mêlées aux combats des féministes américaines. Ses voyanes aux berges de la folie.

"EN VOL" : la voix grave de Martine Vacher qui trouve notre nuit. Nous questionne, nous interpelle. Cris de colère, plages de douceur. Présence sur scène presque hypnotique, de force, de sobriété. Deux grands yeux sombres, brillants. Un bras qui se tend, une main qui s'ouvre. Cette autre voix aussi, voix off. En contre-basse, en arrière-plan. Voix intérieure de Kate Millet/Edith Guedj... Et le piano de Keith Jarrett. Resonne ses notes en nous. "EN VOL" par les LILITH FOLIES un spectacle d'une très haute qualité technique. D'une très grande charge émotionnelle. ■

"EN VOL" est, tel que chacune, chacun le reçoit.

(I) Groupe de Lyon, qui présentait "EN VOL" au festival (off) d'Avignon, en 79.



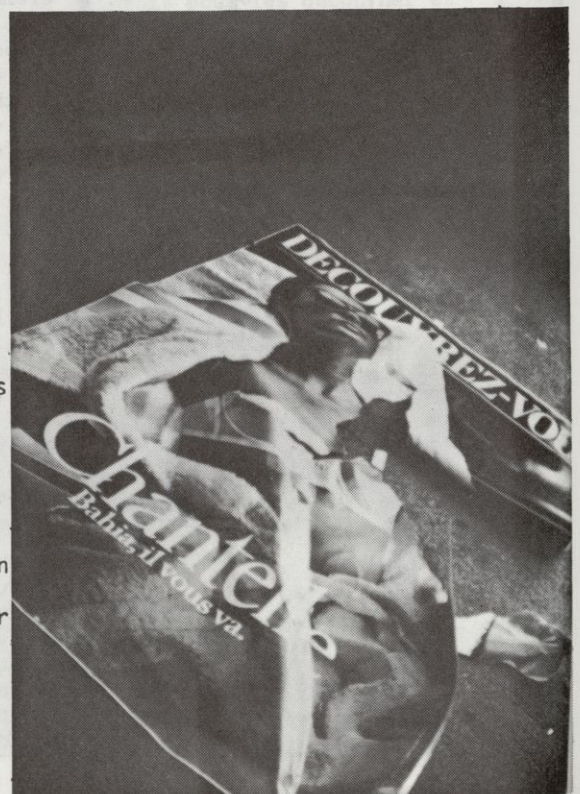
EN VOL

FEMMES EN VITRINE

Parce que nous ne sommes ni objet, ni à vendre, nous avons déchiré la publicité Chantelle (panneaux Decaux) qui renforce l'idée que nous sommes toujours des femmes allumeuses, provocantes et disponibles. Cette publicité incite les hommes à s'approprier notre corps par tous les moyens y compris par la violence. Nous refusons ces agressions publicitaires et nous emploierons toutes nos forces pour lutter contre. ■

des femmes de Nantes

Les débris des affiches Chantelle jonchent les trottoirs dans la nuit du lundi 12. Au matin du mardi, les dessous Chantelle et les commentaires subtils étaient de nouveau "à l'affiche". Decaux est un publiciste zélé et consciencieux. Peu de passants ont donc eu la surprise et la satisfaction de voir les panneaux Decaux aveugles. De quoi vous pousser à trouver des moyens plus radicaux !. ■



THEATRE

BOULEVARD
DURAND

L'équipe des comédiens du "théâtre-équipe" travaille actuellement la pièce BOULEVARD DURAND d'Armand Salacrou pour la présenter à la Manu, dans le cadre du 4^e festival de Nantes,

"Au martyrologue du syndicalisme, un nom, Jules Durand, sa vie, convaincre et lutter". 1910 - Au Havre, sur les quais du port, il n'y a pas d'heure pour le travail, pas de dimanche non plus. Il n'y a qu'un bateau qui arrive et qu'il faut charger, décharger, alimenter en combustible. Des hommes travaillent dans la saute, saoul de fatigue asphyxiés par la poussière gluante du charbon. Et quand est finie la corvée, on repart dans le noir, on retrouve la nuit, la maison humide, le taudis où s'écrasent la famille, les mômes. Alors on craint de rentrer, on va au bistrot, on se saoule. C'est la misère, noire, irrémédiable misère cruelle et bête qui avilit. Il n'y a rien à faire.

Pour Jules Durand, il y a quelque chose à faire, se défendre contre ceux qui nous réduisent à la misère, se rassembler, s'organiser, agir pour obtenir de meilleures conditions de travail, un meilleur salaire.

Mais il y a 60 ans, se syndiquer... c'était entrer en guerre contre l'ordre établi, c'était encaisser des coups, perdre des batailles. Jules Durand est un pur, un idéaliste, un chaleureux. Sa passion et sa méthode : convaincre : les travailleurs d'abord qui ne savent pas où est leur intérêt, qui boudent le syndicat. Convaincre qu'il faut faire grève... Qu'il faut cesser de faire grève... parce qu'il faut savoir finir une grève.

Les grands patrons, les armateurs, les négriers du Havre ne peuvent tolérer qu'on les brave, et surtout que

le chef de cette "racaille syndicaliste de ces rouges, ces partageux et anarchistes" soit un homme honnête et doux, digne... Il faut donc discréditer Durand et c'est la machination, la plus mensongère, la plus abjecte. Durand sera condamné à mort. Les jurés étaient des paysans auxquels on avait fait croire que l'action syndicaliste de Durand consistait à brûler leur récolte et à supprimer les privilèges des bailleurs de cru. Le jour de la condamnation un formidable élan de solidarité pour sauver Durand la grève est déclenchée par les dockers de France, de Belgique, de Hollande, d'Amérique. La peine commuée en 7 ans de réclusion, Durand prend le chemin de l'asile où il meurt en 1926, fou !

Cette pièce a été créée au Havre en 61 par le Centre d'Art Dramatique du Nord, mis en scène par Reybaz. Les comédiens la présentent un peu partout en France et elle passe à Nantes et à St-Nazaire dans le cadre du tout neuf Centre de culture populaire.

APL a voulu demander à Christian Hellion du théâtre-équipe le pourquoi et le comment de choix de "Boulevard Durand".

C.H. : "Ces 3 années, au théâtre-équipe on a monté pas mal de spectacle avec un public qui nous suit toute l'année, on travaille beaucoup en lien avec les amateurs socio-culturels qui ne sont pas toujours en lien avec les "forces vives". D'autres partenaires sont possibles. Depuis que j'ai commencé le théâtre, la première pièce qui m'a fait toucher la condition ouvrière c'est "l'affaire Durand". J'ai revécu la misère de la population des Forges d'Hennebont. C'est très lié à mon enfance. Par le théâtre, j'ai envie de

refaire vivre un bout de vie, d'en traduire l'authenticité. La bonté de Durand me touche profondément. A quels scandales peuvent mener les complaisances, comment le mensonge conduit au crime? L'affaire Durand si vieille soit-elle nous rappelle qu'une seule attitude est digne d'un homme devant la vérité : celle d'ouvrir les yeux et de dire cette vérité. Pour moi Durand c'est une histoire qui n'a pas de fin, et le problème posé est toujours actuel : celui de la fin et des moyens. Au delà du drame, du scandale, c'est l'articulation entre l'idéalisme, l'utopie et la réalité, la lutte quotidienne l'organisation syndicale avec ses calculs, ses compromis". ■ RF

Montehus

Montehus un chansonnier "humanitaire" qui du début du siècle jusqu'au Front Populaire a chanté les révoltes, la défense des ouvriers, des enfants qui travaillent, dénonçant scandales injustices et inégalités.

Quand un certain Vladimir Illitch Oulianov dit Lénine venait causer à Paris, Montehus servait d'attraction.

Le tribun russe avait besoin d'un "nom" susceptible d'attirer le public à sa conférence.

Contre les tyrans et les bourreaux Montehus parle au peuple avec les mots qu'il comprend, chante la pitié, la fraternité, la haine de la guerre, les souffrances des soldats, des ouvriers.

Gloire au 17^{ème}, la Butte rouge, la grève des mères et beaucoup d'autres, des oeuvres imparfaites souvent naïves dont Louis Thierry a composé un spectacle enchaînant les dialogues acerbes percutants aux refrains de l'époque, dosant parfaitement texte parlé et musique compensant le mélo.

Jeudi 22 mai (22H) et vendredi 23 mai (16H et 21H) à la Manu. ■

théâtre
du bout
du monde •

ARTURO UI



"ARTURO UI"

Par le truchement du roman policier, Brecht traite de la montée d'Hitler au pouvoir. Le polar parce qu'il fait partie de la culture de base de l'univers familial du public petit bourgeois, principalement visé. Au delà de la parabole ancrée dans le concret historique référence documentaire sur le nazisme, il reste la parabole contemporaine, l'imbrication du pouvoir politique local ou d'état, du business et du browning ; la légitimation du pouvoir autoritaire et ses mécanismes.

En transposant l'histoire d'Hitler et du nazisme dans le Chicago des années 30 dans un milieu de gangsters au service du trust du chou-fleur, Brecht a voulu faire des rappels historiques grâce à des textes projetés à la fin de chaque tableau qui renvoient le spectateur à l'Allemagne des années 30.

J. Brecht a ainsi essayé de révéler la nature historique du fascisme non comme un phénomène spécifiquement germanique ni comme un mouvement profond issu du peuple mais comme une excroissance du capitalisme.

La résistible ascension d'Arturo Ui par le théâtre du Bout du Monde 28, 29 et 30 mai à la Manu 21h. ■

LUTHER ALLISON

A lui tout seul, il allie la ferveur du gospel et l'agressivité du blues moderne. A la guitare électrique un phrasé dense, tendu dans l'esprit de Freddie King. Il sait aussi parfois tendre vers la "soul music". Quelle que soit la formation qu'il présentera pour cette tournée européenne on peut être assuré que Luther Allison nous offrira une musique noire des plus séduisantes où il se donne à fond intensément.

Chateau des Ducs mercredi 28 mai. ■

la goulante de Mackie

"L'opéra de quat'sous", une peinture hallucinante des bas fonds londoniens sous le règne de Victoria. Autour des songs de l'opéra de quat'sous, ils ont monté ce spectacle de chansons réalistes, perforant les musiques sur carton d'orgue de barbarie. Un opéra pour les mendiants, les voleurs et les putains. Vous verrez Captain Mackie, dit le surineur, chef des voleurs. Peachum fondateur et unique actionnaire d'une association de promotion de la mendicité de qualité. C'est dans la rue qu'Annie et Artus ont commencé à chanter (et à marcher) avec leurs orgues de Barbarie et leurs chansons popu. Le répertoire du casino des courants d'air et les tracasseries des sergents de ville. Mais place à la manivelle et à la goulante de Mackie. 27 mai à la Manu et 28 au théâtre-quipe. ■

VASCA

Jean Vasca au théâtre municipal de Rezé le 23 mai à 21h. Au moment où l'écriture poétique commence à manquer d'air dans l'espace restreint et abstrait du livre; voici venir la chanson, notes du mot et de la note. Le mot alors s'incarne et devient parole. Redevient parole. La chanson, nouvelle pratique poétique ? C'est du moins sur le terrain ce qui est en train de se vivre. Renseignements et location : Office Municipal de la Culture 70 av de la Libération Tél:75.54.95. 44400 Rezé. ■

LES BONNES

de Jean Genet •

"Nous avons tenté, dans cette pièce multiple et riche, de voyager. du visceral au grotesque, du tragique au jeu d'enfant, du rire mystique à la confiance intimiste, de montrer les rapports humains poussés dans plus lointaines et insoupçonnables extrémités..." Cie de l'Avel 4, 5 et 6 juin au théâtre-quipe. ■

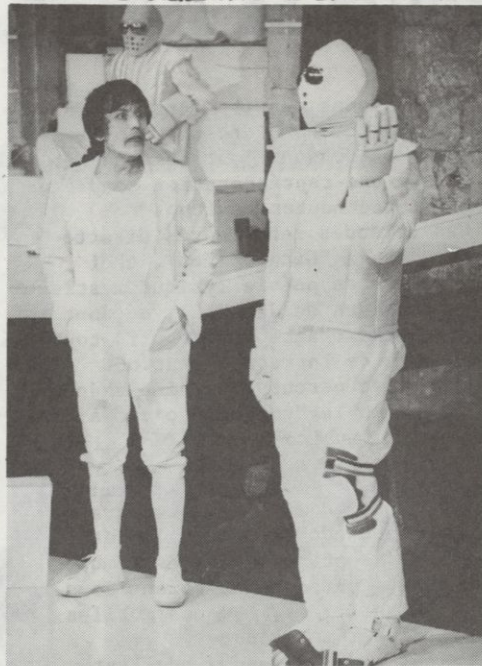


ARTUS "la goulante de MACKIE"

les robots ne sont pas méchants

C'est le titre collectif de 2 spectacles de Sotha et interprétés par l'équipe du café de la gare. L'interrogation commune : vu que l'être humain a toujours eu besoin de dominer soit un esclave soit un admirateur, soit un souffre-douleur, que faire quand il suffira de se défouler sur des robots. Ne vous inquiétez pas, les drilles du café de la gare n'ont pas sombré dans la recherche psycholo-philolo. C'est du décapant assuré baignant dans un jovial vitriol. Romain Bouteille et ses complices ont aussi choisi de permuter sur les 2 pièces les rôles gratifiants (les héros quoi !) et les faire-valoirs, ceux qui "servent la soupe" pour les autres. La rotation des tâches, en quelque sorte. A la Manu les 4, 5, 6, 7, juin.

ROMAIN BOUTEILLE LA GARE ET LES ROBOTS



GARAUDY

Conférence Débat: ENERGIE ET CHOIX DE SOCIETE" avec GARAUDY. Vendredi 23 mai 20h45 Bourse du Travail, rue A Leloup. Organisé par la Librairie 71. "Nous sommes en train d'assassiner nos petits enfants... "Notre modèle de croissance dilapidé en une génération des richesses accumulées dans les entrailles de la terre depuis des millions de siècles. Cette politique tue déjà chaque année par la faim 50 Millions d'êtres humains dans le 1/3 Monde..."

m.a. RENTREE CATASTROPHE

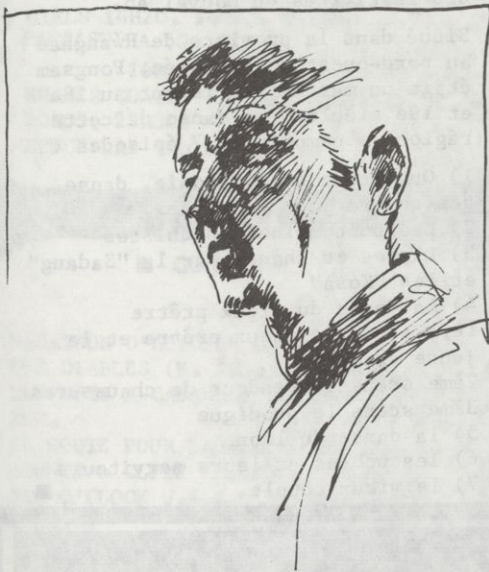
Les M.A de l'Académie ont décidé de préparer cette rentrée à leur manière. Une réunion générale d'organisation de la rentrée des classes aura lieu le mercredi 21 mai à 15h à la F.A.L. rue Prefet Bonnefoy.

La présence nombreuse des M.A. avec un état précis des heures supplémentaires par matière ainsi que le nombre des suppressions de postes envisagés pour la rentrée est importante.

Comité M.A. Philosophie, Comité M.A. Académie de Nantes, section SCEN - MA, section SMES - MA.

Une animation concernant ces problèmes est envisagée sur le plateau piétonnier du change. Mercredi 23 mai, après-midi

bechir gharbi



BECHIR GHARBI passe centre social de la BERNARDIERE le vendredi 23 mai à 20H30.

Luth arabe, luth renaissance, mandole et bouzouki n'ont pas de secret pour lui.

Bechir Gharbi a accompagné pendant un certain temps DJAMEL ALLAM dans ses tournées.

Il présente ses récitals à un public très diversifié et exprime avec grand talent les conditions de vie et d'espoir des travailleurs immigrés, mais aussi de tous les travailleurs.

En première partie un groupe marocain demeurant sur St Herblain se fera connaître. Il s'agit du groupe "CHOMOUA EL LYLLE"/"Les Bougies de la nuit".

Il s'agit de 4 musiciens et chanteurs qui s'accompagnent avec les instruments de leur pays. Participation habituelle : 15F ; 10F adhérents ; 5F chômeurs et moins de 12 ans.

Possibilité de prix de groupe si les billets sont pris à l'avance. Une garderie gratuite pour les petits enfants (jusqu'à 7-8 ans) aura lieu pendant le spectacle.

LE PELLERIN ESPACE DE LOISIRS

TOUT LE MONDE A LA CAMPAGNE

ESPACE DE LOISIRS
12 juillet - 16 août
LE PELLERIN - CHEIX

Soucieuses de conserver l'aspect rural de leur commune et face au projet d'implantation d'une centrale nucléaire, les municipalités du Pellerin et de Cheix mettent à votre disposition de vastes terrains bocagers.

Ce merveilleux site natu-

rel se situe à mi-chemin entre Nantes et Paimboeuf, en suivant la départementale 723.

Vous pouvez y découvrir la vallée de Lacheneau, le lac de Grand-Lieu, le canal de la Martinière et le Pays de Retz et ses nombreuses curiosités historiques.

D'autres renseignements complémentaires peuvent vous être fournis par la Mairie du Pellerin et de Cheix. Tel. 54.30.01

CHANTIERS D'ETE

De juin à septembre "Etudes et Chantiers Bretagne" en organise une trentaine ouverts aux adolescents, jeunes et moins jeunes.

Des groupes locaux de jeunes de la région travaillent toute l'année à préparer, à mettre en place ces chantiers. Nature des activités ; nettoyage des rivières, protection des dunes, débroussaillage des sentiers, reconstruction de talus, aménagements de centres d'accueil et d'animation en milieu rural et urbain...

Parce qu'un chantier en Bretagne, c'est un moyen d'approcher la réalité de notre région, renseignez-vous à Info-Jeunesse, 10 rue Lafayette Nantes ou Etudes et Chantier Bretagne Bourg de la Feuillée. 29218 Huelgoat tel. (98) 99.61.87

FESTIVAL INTERNATIONAL DE ST HERBLAIN

● **Mardi 27 mai** à 21H. Centre socio-culturel du Sillon de Bretagne.
Un groupe de MAKONDE, musiciens et danseurs amateurs, habitant près de Dar es Salaam (Tanzanie) présentera un spectacle de danses masquées, traditionnellement données pendant la saison sèche, pour célébrer la fin de la période initiatique des garçons ou simplement pour le plaisir. Le thème général de ces danses est la joie et le bonheur de l'initiation. Quelques personnages que nous rencontrerons lors de ces danses :

- Lingoti, un vieil homme avec un masque noir représentant le père des garçons nouvellement initiés.



- Chitumbu : une femme enceinte au ventre rouge et aux seins proéminents, représentant la mère des initiés. La grossesse symbolise la période jusqu'à l'initiation.
- 2 ou 3 Midimu : danseurs sur échasses, représentant les esprits des morts.
- Ngongoti : un autre esprit mais pas sur échasses.

L'accompagnement musical est fait par quatre percussionnistes qui sont également chanteurs.

● **Jeudi 29 mai** à 21H à la MJC de St Herblain avenue A. Gerbaud. L'Inde, spectacle dévotionnel voué exclusivement au culte du grand temple de Guruvayoor. (Kerala central, Inde du sud) présenté par une troupe vivant dans les prémices du temple, comptant une dizaine d'enfants. Les représentations décrivent exclusivement des épisodes de la vie de Krishna, la déesse la plus populaire de l'Inde.

Les épisodes décrits dans le Krishnattam sont découpés en neuf journées, chaque journée donnant lieu à une représentation complète de quatre heures environ. Ces épisodes sont repris directement de la "Gitagovinda", chef d'oeuvre de poésie lyrique mystique et érotique de Jayadeva, et dont le texte est chanté en sanscrit tout au long de la représentation. Chants et percussions sont exécutés en pur style "sopana", c'est à dire le style musical dédié exclusivement au sanctuaire. Ce style musical s'exécute selon un développement rythmique et mélodique comparable au "crescendo" occidental. Les masques sont nombreux tandis que d'autres personnages jouent sous des maquillages, masques mobiles peints à même la peau. Le culte de Krishna auquel est dédié le Krishnattam est également le culte de l'enfant. Les épisodes de la vie de Krishna enfant parmi les autres enfants bergers du village où il vivait, sont incarnés par des enfants. La chorégraphie demeure unique en son genre grâce à la variété de figures qui investissent l'espace scénique.

● **Vendredi 30 mai** 21H. Salle des sports du bourg rue des Sports à St Herblain. Cloture de ce deuxième Festival International avec les danses masquées de Pongsam en Corée. Selon leur origine, les danses masquées se divisent en trois grandes catégories.

- les danses qui se sont développées comme de pures traditions locales et qui étaient représentées à l'occasion des rites villageois.



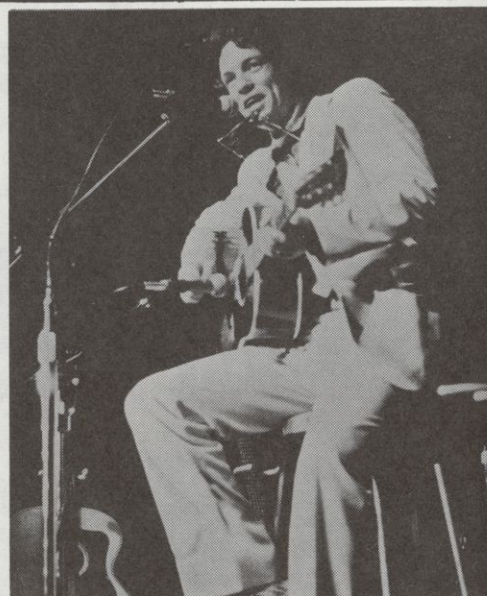
- une série de jeux populaires qu'on rencontre à travers toute la Corée et que les spécialistes du folklore appellent la tradition Sandae-Dogam.
- enfin la danse du Lion, qui vient probablement de l'Asie Centrale. La danse du Lion de Pukch'ong au nord-est de la Corée faisait partie des festivités du Nouvel An.

Situé dans la province de Hwanghae au nord-ouest de la Corée, Pongsam était un marché florissant au 18e et 19e siècles. La danse de cette région se compose de 7 épisodes :

- 1) Ouverture de cérémonie, danse des quatre jeunes moines.
- 2) Les huit moines bouddhistes
- 3) Danses et chants par la "Sadang" et les "Kosa"
- 4) La danse du vieux prêtre
1ère scène le vieux prêtre et le jeune shaman
2ème scène le vendeur de chaussures
3ème scène le prodigue
- 5) la danse du lion
- 6) les nobles et leurs serviteurs
- 7) le vieux couple.

John Hammond

John Hammond, l'un des bluesmans blancs les plus connus aux Etats-Unis, donnera un concert unique à Nantes, le jeudi 22 mai à 21H. Ce spectacle aura lieu salle Georges Bonnaire (salle des Marsauderies), 1 rue Koufra. John a commencé sa carrière en 1962 à Los Angeles. Sa réputation dépassa très vite la côte ouest. La concrétisation de son succès fut son passage au "Newport Folk Festival" de 1963 qui reçut une oration formidable du public, dès lors il commença à tourner énormément. C'est Robert Johnson qui fut la première découverte en blues de John Hammond, mais on reconnaît aussi dans sa musique des influences de Blind Willie Mc Tell, Blind Boy Full Arthur Crudup, John Lee Hooker. John Hammond joue également du blues plus contemporain comme celui de Chicago. En 1965 John Hammond fait sa première tournée anglaise avec des musiciens tels que John Mayal, Graham Bond. Peu après il enregistre avec



les membres du "Band". C'est en 1972 qu'il commence sa carrière soliste. Le concert de John Hammond est organisé par l'association IBIS. Location Disques Maillet rue Racine prix des places 20F.

■ VERSAILLES

LA VIE DE BRYAN (Monthy Python)
20H. 22H15.
UN ETE 42 (Mulligan) 20H15.
QUE VIVA MEXICO 22H30.

SEMAINE DU
21 mai - 4 juin

VINGT TROIS

CINEMA

■ APOLLO

JE VAIS CRAQUER (Leterrier) 14H15.
18H15. 20H15.
LA VIE DE BRYAN (Monthy Python)
13H55. 15H55. 17H55. 19H55. 21H55.
LE CHAINON MANQUANT (Picha). 13H55.
16H. 18H15. 20H10. 22H15. sam : 0H20
FELICITY 14H. 16H05. 18H10. 20H15.
22H20. sam : 0H20.
L'INCROYABLE RANDONNEE (W. Disney)
14H. 16H. 20H. 22H.

■ GAUMONT

VICES PRIVES ET VERTUS PUBLIQUES
(M. Jancso). 14H15. 16H45.
20H. 22H30 J & D : 18H05.
LES SOUS DOUES (C. zidi) 13H50. 16H.
20H30. 22H30. J & D 18H05.
GIRLS 14H20. 16H45. 20H05. 22H30.
FANTASTICA (G. Carle)
14H20. 16H45. 20H45. 22H30.
KRAMER CONTRE KRAMER 14H20. 16H45.
20H05. 22H30.
BRUCE LAI (Tu Lu Po).

■ CONCORDE

MARATHON D'AUTOMNE 20H15.
LES DIABLES (K. Russel) 22H30.
UNE NUIT A CASABLANCA (M. Brothers)
20H.
EN ROUTE POUR LA GLOIRE 22H15.
BONNIE & CLYDE (A. Penn) 20H.
SEX O'CLOCK U.S.A. (Reichenbach)
22H15.
SALO (Pasolini).
QUADROPHENIA (Roddman).

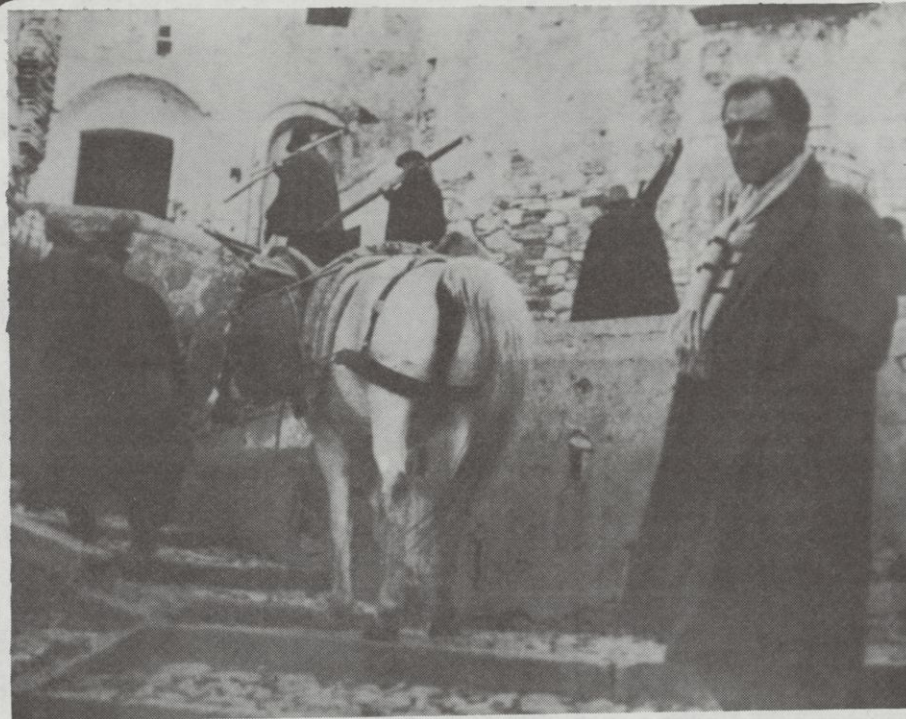
■ KATORZA

VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOUS
(M. Forman)
LA BANDE DU REX (Aurousseaux).
LE CHAINON MANQUANT (Picha), dessin
animé.
LE JOUR DE LA FIN DU MONDE
14H30. 20H. 22H30.

■ COLISEE

LE CHRIST S'EST ARRETE A EBOLI
(Rossi).
LE SAUT DANS LE VIDE (Bellachio).
MON ONCLE D'AMERIQUE (Resnais).
14H30. 20H. 22H15.

Le Christ s'est arrêté à Eboli



★ cinémathèque ★

Hommage à Ruiz.
Ruiz est né en 41 au Chili.
Refugié politique, il tourne en 75
"Dialogue d'exilés" ; en 77
"Hypothèse du tableau volé" ;
en 78 "Colloque de chien" et "les
grands événements et des gens
ordinaires".
Ce dernier, à l'origine, ne devait
être qu'un documentaire sur les
élections de 1978, mais Ruiz a vite
dépassé cette thématique initiale
et a introduit dans son film une
réflexion personnelle et un regard
très lucide sur les rapports entre
les grands événements et des gens
"ordinaires".
Paralèlement, il en est venu à un
travail qui pose des questions :
comment un documentaire doit-il
être fait.
Ce document a été présenté au
Festival de Berlin. Actuellement
il passe à Cannes.

Bonnie & Clyde.

d'Artur Penn.

Le couple célèbre écume de nouveau
les écrans...
Dans une Amérique en proie à la
crise et à la morosité, le hasard
réunit Bonnie Parker et Clyde, le
piqueur frimeur. Aussitôt c'est
l'aventure retrouvée et toutes ses
folies joyeuses, jusqu'au point de
non retour: le meurtre au cours d'
un braquage minable.
A partir de là tout échappe au
duo; leur mythe s'accroît sans re-
tenue: c'est la fièvre du succès
pour une vie d'impuissance.
Penn revient à ses théories psy-
chanalytiques du comportement des
personnages, paumés, insatisfaits.
Efficace mais sans effet gratuit,
le film est remarquable de cohéren-
ce et d'imagination. Soucieux du
détail et de crédibilité Penn y mê-
le les multiples facettes d'un dou-
ble destin et de ses suiveurs.
Une tragédie moderne que le ciné-
ma analyse avec brio.

CINEMATHEQUE

21 mai : "COLLOQUE DE CHIEN" ;
"GRANDS EVENEMENTS ET GENS ORDINAI-
RES". Suivi d'un débat en présence
de Ruiz.

cinéma
mexicain

27 mai à 20H15 : EN AMORADA (E.
Fernandez).
22H15 RAICES (B. Alazraki).
28 mai à 20H15 LA PERLA (E. Fernan-
dez).
22H15 MEMOIRES D'UN MEXICAIN
(C. de Moreno Sanchez).

LE BEAULIEU
BOUGUENAIS

23 et 24 mai à 21H ; 25 à 14H30 :
J'IRAI CRACHER SUR VOS TOMBES
(M. Gast)
30 mai à 21H ; 31 à 20H30 et 22H30:
LE GUIGNOLO.

Saint Nazaire

• foyer du travailleur •

29 mai LA BOMBE (P. Watkins).



AGENDA

MERCREDI 21

- 15H : réunion des M. Auxiliaires à la F.A.L. rue PRÉfet Bonnefoy.
- 18H-19H : permanence du groupe de libération homosexuelle tous les mercredi. Librairie 71.
- 20H30 : ANJELA DUVAL, agricultrice et poétesse de Bretagne au local C.C.O. av des Verts Prés à Orvault. Toute la journée et jusqu'au 30 mai : exposition du festival international du masque et de la marionnette. Galerie marchande du Sillon de Bretagne, St Herblain.
- 16H30 : manifestation CGT-CFDT des métallos, bd des Martyrs nantais, en soutien aux salariés de la Nantaise de Fonderie.
- 21H : Danses et masques MUDHEAD MASK (U.S.A.) St Herblain crémèterie.
- 21H : HAMELIN par le théâtre du Galion salle du Jamet.
- 21H : Jazz avec "MALWELDRON & son TRIO" aux Petits Saints (m chose le lendemain).

JEUDI 22

- 20H45 : conférence de Roger GARAUDY "Foi et politique-Un appel aux vivants". Salle Ste Anne Nantes.
- 21H : HAMELIN par le théâtre du Galion salle du Jamet Nantes Bellevue.
- 21H : concert JOHN HAMMOND bluesman, américain blanc, salle Georges Bonnaire (Marsauderies) 1 rue de Koufra Nantes. Location : Maillet rue Racine 20F.
- 21H : Michel PORTAL (classique) chateau de Goulaine.
- 21H : Festival de Nantes "Montehus et tu verras mon coeur". Comédie musicale à la manufacture des tabacs (bd Stalingrad).
- 21H : réunion du COBOM à l'APL.

VENREDI 23

- 20H : réunion du CNTS (travailleurs sociaux) centre social du sillon de Bretagne.
- 20H45 : "Energie et choix de société" débat avec R. Garaudy invité par la Librairie 71 bourse du travail.
- 21H : Jean VASCA théâtre municipal de Rezé.

- 21H : Hamelin par le théâtre du Galion salle du Jamet Nantes Bellevue.
- 21H : Bechir GHARBI chanteur Maghrébin au centre socio culturel de la Bernardière St Herblain.
- 21H : "Les chaises" de Ionesco par le théâtre Fou. Salle Vasse rue Colbert.
- 21H : Fest Noz avec SONERIE DU à St Jean de Boiseau.

SAMEDI 24

- 6H : départ pour le rassemblement anti-nucléaire de Plogoff champ de mars (inscription librairie 71).
- 20H30 : recital Claude BESSON (dulcimer) salle de l'amicale, la Haie Fouassière, entrée : 15F.
- 21H : "Les chaises" de Ionesco par le théâtre Fou salle Vasse.
- 21H : Fest-noz salle municipale de Ste Luce/Loire.
- 21H : Fest-noz avec BETELIAN salle municipale de Blain.
- 21H : Fest-noz avec l'ANKOU au Croisic.

DIMANCHE 25

- Rassemblement anti-nucléaire à Plogoff.
- 3e Fête Foire Ecologique et Biologique à Cholet (49) (cf encart).

MARDI 27

- 21H : Festival International, danses Makonde (Tanzanie) au centre socio-culturel du Sillon de Bretagne St Herblain.
- 21H : Festival de Nantes : "la goulante de Mackie" songs opéra de Quat-sous de Brecht à la manufacture des tabacs.
- 22H : Gaby Blues Band aux Petits Saints place St Vincent.

MERCREDI 28

- Dans l'après-midi, animation des M.A. place du change.
- 20H30 : permanence Revolution Internationale au café de l'hotel de Ville (mairie de Chantemay).
- 21H : récital Luther ALLISON blues de chicago au chateau des Ducs de Bretagne, réservation Fuzz et Maillet 35F, sur place : 40F.

"FESTIVAL DE NANTES" :

- 21H : "la goulante de Mackie" (Brecht) au théâtre ruipe rue du Ballet.
- 21H : "La résistible ascension d' Arturo Ui" de Brecht par le T.B.M. à la manufacture des tabacs.

JEUDI 29

- 18H : rassemblement devant le consulat britannique pour protester contre les conditions d'internement des détenus irlandais, 6 rue Lafayette.
- 21H : festival International. Krisnattan (Inde) à la MJC de la Bouvardière St Herblain.
- 21H : Festival de Nantes ; "la résistible ascension d'Arturo Ui" (Brecht) à la manu.
- 21H : "Queneau" par Jean Signé au théâtre ruipe rue du Ballet.
- 21H : théâtre Rencontres Scolaires Salle Vasse.
- 22H : Jazz avec Big Band par BOB DIXON aux Petits Saints.

VENREDI 30

- 21H : festival International, danses masquées du Pongsam (Corée) salle des sports du bourg de St Herblain.
- 21H : Festival de Nantes : "la résistible ascension d'Arturo Ui" (Brecht) à la manu.
- 21H : "Queneau" par Jean Signé au théâtre ruipe rue du Ballet.
- 22H : "Gaby Blues Band" aux Petits Saints.

SAMEDI 31

- 14H à 19H30 : table ronde ouvrière de Nantes (cf APL 121) ; rencontre au FJT Bd Vincent Gâche.
- 20H30 : "la casse est finie" spectacle de marionnettes à chateaubriant.
- 21H : Fest-noz organisé par DIWAN salle de la Frébaudière bourg d' Orvault.

LUNDI 2

- 20H30 : Contrôle des matières précieuses et ressources alimentaires. Le cas de l'Afrique et la lutte du Sahara occidental. Présence d'un membre du Front Polisario, salle Coligny temple protestant.
- 19H : émission radio-libre 44 en F.M.

VENDEE

pages interieures

MERCREDI 4

- 20H30 : Les multinationales et l'Amérique Latine. Les luttes du peuple Nicaraguayen et San Salvadorien. salle Coligny temple protestant.
- 20H30 : réunion des Amis de la Terre Frat. Prot.
- 21H : Festival de Nantes : "les Bonnes" de J. Genet par la Cie de l'Avel au théâtre ruipe rue du Ballet Romain Bouteille et son café de la gare : "les robots ne sont pas méchants" de Sotha à la manufacture des tabacs.



fest-noz

SPECTACLE FEST NOZ : vendredi 23 mai à St Jean de Boiseau salle de l'Alerte. Avec la participation : des Sonerien Du (nouveau repertoire de l'été) en spectacle + Fest noz. d'un couple de sonneur. de chanteurs. Entrée : 12Frs.

bouffe

Bouffer aujourd'hui. Stage organisé en collaboration avec culture et liberté pour les personnes s'interrogeant sur la qualité de l'alimentation aujourd'hui (céréales et lait particulièrement). 28, 29, 30 MAI. 150F par individu. Tous renseignements en téléphonant le soir à Xavier Dousset au 40.79.39.

ST NAZ

MERCREDI 21.

- 15H : "Cheng et le dragon" marionnettes à la M.J.E.P.

JEUDI 22.

- 12H50 : Serge KERVAL sur le terre-plein de Penhoët.

VENREDI 23.

- 12H : Serge KERVAL en plein air (foyer du travailleur).
- 21H : John MOLINEUX concert folk dulcimer à la MJEP Tréballe salle des Fréchets.

MARDI 27.

- 21H : société projection du club Alpin Français à la MJEP.

JEUDI 29.

- 21H : conférence de Yannick Seigneur guide de Haute montagne à la MJEP.

VENREDI 30.

- 20H30 : Diner-cabaret au foyer du travailleur : groupe Omashuvu, Jerry et Riton, des poètes, Noël Vinon et Michel Schier (30 rue du Soleil Levant).
- 21H : soirée-débat avec le Club alpin français à la MJEP.

SAMEDI 31.

- 18H à 23H : fête du groupe femme CSCV et du collectif femme de St Nazaire.

DIMANCHE 1ER JUIN.

- Fête du C.C.P. au chateau de Porcé

MARDI 3 JUIN.

- 21H : Film sur la montagne avec le C.A.F. à la MJEP.

